PRÉFACE
SUR L'EPITRE
DE SAINT PAUL
AUX PHILIPPIENS.

SAINT Paul ayant été appellé de Dieu en Macédoine, l'an 52. de JESUS-CHRIST, s'embarqua à Troade, vint à Samothrace, le lendemain aborda à Naples, ville maritime de Macédoine, & de là à Philippes, colonie Romaine, & capitale de cette partie de la Macédoine. (a) Il y séjourna, & y convertit d'abord une marchande de pourpre, nommée Lydie. Quelques jours aprés ayant chassé le Démon du corps d'une jeune Pythonisse, qui étoit d'un grand profit à ses maîtres, ceux-ci accusérent Paul devant les Magistrats de vouloir introduire dans la ville une Religion nouvelle. Les Magistrats le firent battre de verges lui, & Silas, & les envoyérent en prison. Durant la nuit il se fit un tremblement de terre qui ébranla le lieu où ils étoient jusqu'aux fondemens. Les portes de la prison furent ouvertes, & les liens des prisonniers se rompirent. Le geolier étant accouru, & croyant que les prisonniers s'étoient sauvez, vouloit se percer de son épée. Mais saint Paul le rassura, le convertit, & le baptiza avec toute sa famille. Le jour étant venu, les Magistrats envoyérent dire au geolier de laisser aller Paul, & Silas. Mais saint Paul leur fit dire qu'on ne traitoit point de cette sorte des citoyens Romains, & qu'ils vinssent eux-mêmes les tirer de prison. Les Magistrats donc vinrent à la prison, lui firent des excuses, & le priérent de se retirer de leur ville. Paul alla de Philippes à Thessalonique.

L'Apôtre conserva toûjours beaucoup de tendresse, & de bonté pour les Philippiens. Il dit lui-même qu'il se souvenoit toûjours d'eux dans ses

(a) *Vide Act.* XVI. 11. 12. *& sequ.*

Digitized by Google

priéres. (*a*) De tous ceux à qui il avoit prêché la parole de salut, & qu'il avoit converti, aucuns n'avoient témoigné plus de reconnoissance, & de générosité envers lui, que les Philippiens. Ils furent les seuls qui lui envoyérent des secours d'argent dans les lieux où il prêchoit. (*b*) Ils lui en firent tenir jusqu'à deux fois à Thessalonique. (*c*) Et c'est eux apparemment qui lui en apportérent encore à Corinthe. (*d*) Enfin ils firent la même chose long-tems aprés, vers l'an 62. de JESUS-CHRIST, lorsqu'il étoit prisonnier à Rome. Aussi-tôt qu'ils eurent appris qu'il étoit dans les liens, ils lui députérent Epaphrodite leur Evêque, ou simplement Ministre de leur Eglise, car on ne convient pas des qualitez d'Epaphrodite, (*e*) tant pour lui porter de l'argent, que pour l'aider de sa personne en leur nom. (*f*)

Epaphrodite étant arrivé à Rome, chercha saint Paul, & le servit au péril de sa vie. (*g*) Il tomba dangereusement malade, & fut obligé de demeurer assez long-tems à Rome. Les Philippiens ayant été informez de sa maladie, en furent fort affligez: c'est pourquoi il se hâta de s'en retourner à Philippes. Saint Paul en le renvoyant, le chargea de la Lettre que nous allons expliquer. Elle est adressée *aux Evêques, & aux Diacres de Philippes.* On croit que sous le nom d'Evêque, il entend, ou les Prêtres de cette Eglise, ou l'Evêque de Philippes, & ceux des Eglises voisines. (*h*) Il joint Timothée avec lui dans le titre de la Lettre, & fait espérer aux Philippiens de le leur envoyer, aussi-tôt qu'il aura vû quelque jour dans ses affaires; (*i*) se flattant d'aller aussi lui-même les voir dans quelque tems; (*k*) car on voit par toute cette Epître, qu'il ne doutoit point que Dieu ne le tirât de ses liens, & qu'il ne fût remis en liberté. Saint Chrysostome (*l*) croit même que Dieu lui avoit laissé le choix de vivre, ou de mourir.

Cette Epître est d'un style plus coulant, & plus aisé, écrite avec un esprit plus ouvert, & plus content que les autres, quoique saint Paul fut alors dans les liens. Il y découvre toute la bonté de son cœur, avec une entiére effusion. Il ne mêle ici ni reproche, ni réprimande, ce qui est une marque, dit saint Chrysostome, (*m*) que les Philippiens étoient d'une vertu consommée. Ils avoient eu l'avantage, non seulement de croire en JE-

(*a*) *Philipp.* I. 4.
(*b*) *Philipp.* IV. 15.
(*c*) *Philipp.* IV. 16.
(*d*) 2. *Cor* XI. 9.
(*e*) Voyez le Comment. sur *Philipp.* II. 25.
(*f*) *Philipp.* II. 26.
(*g*) *Philipp.* II. 27. 28. 29. 30.
(*h*) *Vide Hammond. ad Philipp.* I. *pag.* 210. 211.
(*i*) *Philipp* II. 19. 23. 24.
(*k*) Il y vint en effet deux ans aprés, en la 64. année de J. C. Voyez *Philipp* II. 24.
(*l*) *Chrysost. homil* 3. *p.* 30. Τί λέγεις, οὐκ οἶσθά μοι ὦ Παῦλε; οὐ γινωσκόμενος, τί αἱρήσῃ; σκόπει μέγα ἀπεκάλυψε μυστήριον, ὅτι κύριος ἦν τοῦ ἀπελθεῖν.
(*m*) *Chrysost. in Philip. Prolog.* Φαίνεται δὲ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτοῖς μάλιστα γνώμης τιμᾶσθαι, καὶ οὐδὲν προσεοικότες ἐπιπληκτικὸν οὐδαμοῦ, ὅπερ ἦν τεκμήριον τῆς ἀρετῆς αὐτῶν, τὸ μηδεμίαν δεῖσθαι τοῦ διδασκάλου λαβῆς.

Digitized by Google

sus-Christ, mais aussi de souffrir pour lui. (a) Il les console, en leur disant que ses liens devroient être leur joye, & leur gloire, comme ils sont la sienne, & qu'il seroit ravi que son sang pût servir comme de libation au sacrifice qu'ils offrent à Dieu de leur foi. (b) Il les avertit que ses liens n'ont servi qu'à la plus grande gloire de Dieu, & au progrés de l'Evangile. (c) Les faux Apôtres avoient été à Philippes, aussi-bien qu'aux autres villes, ils prêchoient par tout la nécessité d'observer les loix cérémonielles, & de recevoir la circoncision. Saint Paul s'éléve ici contre eux avec beaucoup de véhémence, & ne les épargne en aucune sorte; il les appelle des chiens, de mauvais ouvriers, qui ne prêchent que par intérêt, ou par ambition, & qui font leur Dieu de leur ventre.

Il exhorte les Philippiens à l'union, & souhaite sur tout qu'on ait soin de la réconciliation de deux femmes de mérite, Evodie, & Syntyche, qui avoient beaucoup travaillé avec lui dans la prédication de l'Evangile. Il parle des secours d'argent que les Philippiens lui avoient envoyé, d'une maniére qui fait voir la grandeur de sa charité, & de son désintéressement. (d) Il les en remercie d'une maniére trés-gracieuse; mais il leur dit qu'il fait bien moins de cas de leur don, que du mérite qu'ils se sont acquis par là devant Dieu. Que pour lui, il est fait à tout, à vivre dans l'abondance, & dans la derniére disette, enfin à se contenter toûjours dans quelque état qu'il se trouve; qu'il peut tout avec le secours de Dieu qui le fortifie. Mais qu'enfin il a été bien-aise de voir leur ancienne libéralité refleurir de nouveau à son égard, & prendre avec ardeur cette occasion qui s'est présentée de le soulager dans son affliction. Il les saluë de la part des Fidéles de Rome, & en particulier de ceux de la Cour de l'Empereur; (e) ce qui fait voir qu'il avoit prêché même dans le palais, (f) & qu'il y avoit fait des Disciples.

Saint Polycarpe dans l'Epître qu'il écrivit aux Philippiens, semble dire que S. Paul leur avoit écrit plusieurs Lettres. (g) Je ne me flatte point, dit-il, de pouvoir vous parler, aprés ce que le bienheureux, & le glorieux Paul vous a écrit par sa sagesse; il vous a instruit de paroles étant présent, & étant absent, *par les Lettres qu'il vous a écrites, dans lesquelles vous pourrez trouver dequoi édifier vôtre foi, qui est la mere de toutes les vertus*. Il y a un endroit dans cette Epître qui pourroit favoriser la pensée de saint Polycarpe. C'est au commencement du Chap. III. *Au reste*,

(a) *Philipp.* I. 29.
(b) *Philipp.* II. 17.
(c) *Philipp.* I. 12.
(d) *Philipp.* IV. 10. 11. 12. 13.
(e) *Ibidem* ℣. 22.
(f) *Philipp.* I. 13.
(g) *Polycarp. Ep. ad Philipp.* Οὐ γὰρ οἴομαι ὑμᾶς ἐγγράψαι ἐπιστολὰς, οἷς ἐστὶν ἐγκυμονῆσαι δυνήσεσθε οἰκοδομούμενοι εἰς τὴν δοθεῖσαν ὑμῖν πίστιν. Hamm. sur le Chap. IV. des Colossiens, croit que les deux Epîtres aux Thessaloniciens étoient aussi pour les Philippiens, & que c'est pour cela que saint Polycarpe parle des Epîtres aux Philippiens en nombre pluriel.

Digitized by Google

mes freres, réjoüissez-vous au Seigneur; ou, je vous dis adieu dans le Seigneur: *Il ne m'est point pénible de vous écrire les mêmes choses, & il vous est avantageux*, ou nécessaire *que je vous les écrive*. Ce qui semble insinuer qu'il leur avoit déja écrit quelque chose de pareil à ce qu'il va leur répéter; toutefois nous ne connoissons qu'une seule Lettre de saint Paul aux Philippiens, aucun des anciens, ni des nouveaux Commentateurs n'en a reconnu plus d'une. Et le Texte de saint Polycarpe n'emporte pas nécessairement l'idée de deux Lettres: puisqu'en Grec, & en Latin, & même en François, on parle souvent d'une Lettre au plurier. A l'égard du passage du Chap. III. nous y avons répondu dans le Commentaire.

Grotius croit que les Chapitres III. & IV. sont une espéce d'addition à la Lettre aux Philippiens. L'Apôtre n'avoit pas eu dessein d'abord de leur en dire plus que ce qui est contenu dans les deux premiers Chapitres, mais en suite il ajoûta ce que nous lisons depuis le troisiéme, jusqu'à la fin. Cet Auteur croit aussi que les faux Apôtres, dont l'Apôtre fait ici une si laide peinture, étoient, non des Juifs convertis, ou des Chrétiens Judaïsans, mais des Gentils, qui par une prudence toute charnelle vouloient persuader aux Gentils convertis, de se déclarer Juifs, & de prendre la circoncision, afin d'éviter les persécutions ausquelles étoit exposée la Religion Chrétienne. Nous avons déja réfuté ce sentiment sur l'Epître aux Galates. Saint Paul montre assez clairement qu'il avoit affaire à des Juifs dans tout ce qu'il dit ici Chap. III. 2. 3. 4. 5. 6. *Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des faux circoncis: c'est nous qui sommes les vrais circoncis. . . Si quelqu'un ose prendre quelque avantage du côté de la chair, je le puis aussi, ayant été circoncis au huitiéme jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hébreu, de peres Hébreux.*

COMMENTAIRE

Digitized by Google

COMMENTAIRE LITTERAL SUR L'EPITRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Affection de saint Paul pour les Philippiens. Ses liens ont donné aux autres la confiance de prêcher JESUS-CHRIST. *Les uns le prêchent de bonne-foi, & les autres par envie contre saint Paul. Il ne laisse pas de s'en réjoüir. Il espére d'être délivré de ses liens pour le bonheur des Philippiens.*

℣. 1. *PAulus, & Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus Sanctis in Christo Jesu qui sunt Philippis, cum Episcopis, & Diaconibus.*

℣. 1. PAul, & Timothée, serviteurs de JESUS-CHRIST, à tous les Saints en JESUS-CHRIST qui sont à Philippes, aux Evêques, & aux Diacres.

COMMENTAIRE.

℣. 1.

AULUS, ET TIMOTHEUS. *Paul, & Timothée.* Saint Thimothée étoit alors à Rome avec l'Apôtre. Il étoit fort connu, & fort chéri des Philippiens, comme ayant été chez eux plus d'une fois. Saint Paul l'associe dans cette Epître, non comme Auteur de la Lettre, mais peut-être comme Sécrétaire, ou plûtôt comme ami commun, qui avoit

Digitized by Google

éprouvé aussi-bien que lui, les effets de la bienveillance, & de la libéralité des Philippiens, & qui prenoit part comme lui, à leur charité, & à leur persévérance dans la foi. Ils prennent en commun la qualité de *serviteurs de* JESUS-CHRIST, ou plûtôt de ses Ministres dans l'Apostolat; en quoi saint Paul par une modestie singuliére, semble égaler saint Timothée à lui-même, quoique ce saint ne fut que son disciple, & fort inférieur à lui en toute maniére.

OMNIBUS SANCTIS IN CHRISTO JESU, CUM EPISCOPIS, ET DIACONIBUS. *A tous les Saints en* JESUS-CHRIST *qui sont à Philippes, aux Evêques, & aux Diacres.* Les premiers Chrétiens étoient saints, non seulement par leur vocation, & dans le dessein de Dieu, qui les appelloit à la sainteté, mais aussi par la pureté, & la sainteté de leur vie. *Les Saints en* JESUS-CHRIST, sont les Chrétiens, qui font profession de la Foi de JESUS-CHRIST. *Les Evêques, & les Diacres*, marquent l'Evêque, & les Prêtres de cette Eglise, & tous les Ministres sacrez. Anciennement le nom d'Evêque, & celui de Prêtre étoient communs, & réciproques. On appelloit assez indifféremment les Prêtres Evêques, & les Evêques Prêtres. (*a*) Il ne pouvoit y avoir à Philippes qu'un seul Evêque, & encore étoit-il alors à Rome, supposé que ce fût Epaphrodite, comme on le croit assez communément, (*b*) & par qui saint Paul envoya cette Epître aux Ephésiens. Quoiqu'il en soit, on prouve aisément que les Evêques étoient souvent compris sous le nom de Prêtres, parce que les Apôtres eux-mêmes sont quelquefois appellez de ce dernier nom. Saint Pierre, & saint Jean l'Evangéliste à la tête de leurs Epîtres, prennent le nom d'Anciens, ou de *Prêtres*. Saint Paul ayant fait venir d'Ephése *les Prêtres*, ou les Anciens de cette Eglise, & apparemment des Eglises voisines, leur donne le nom d'Evêques dans le discours qu'il leur fait. (*c*) Et écrivant à Tite, (*d*) il lui dit *d'établir des Prêtres dans les villes*; & ensuite il les nomme *Evêques*, dans le dénombrement des bonnes qualitez qu'ils doivent avoir. *Oportet enim Episcopum sine crimine esse, &c.*

Quelques-uns (*e*) croyent que la ville de Philippes étoit alors comme la Métropole de la Macédoine, & que cette Epître étoit non seulement pour l'Eglise de Philippes, mais aussi pour celles de la province, & des villes voisines. Soit que celle de Philippes ait eu sur elles quelque juris-

(*a*) *Vide Chrysost. Theodoret. Oecumen. alios.*

(*b*) *Theodoret. hic.* Comparez *Philipp* II. 25. où saint Paul appelle Epaphrodite *Apôtre* des Philippiens. Or il ne pouvoit être leur Apôtre qu'en qualité de leur Evêque; à moins qu'on ne prenne en cet endroit *Apostolus*, pour un simple envoyé. Voyez le Commentaire. Voyez *Est. Grot. Cornel. Men.*

(*c*) *Act.* XX. 17. 28. *Vocavit majores natu Ecclesiæ... Dixit eis: Attendite vobis, & universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei, &c.*

(*d*) *Tit.* I. 5. 7.

(*e*) *Vide Hamm. & Clerici not. in eundem, hic, & Est. Zanch.*

Digitized by Google

2. *Gratia vobis, & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.*

2. Que Dieu nôtre Pere, & JESUS-CHRIST nôtre Seigneur vous donnent la grace, & la paix.

3. *Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri,*

3. Je rens graces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous;

COMMENTAIRE.

diction, ou autrement; car ce n'est pas là de quoi il s'agit en cet endroit. Ainsi les Prêtres dont il parle, & ausquels il adresse son Epître, ne désignent pas seulement les premiers du Clergé de Philippes, mais aussi les Evêques des Eglises voisines: de même que dans le passage que nous avons cité des Actes, où saint Paul parle des Evêques, ou des Prêtres d'Ephése, au plurier; (*a*) il veut marquer l'Evêque d'Ephése, & ceux des autres villes du voisinage.

Quelques Exemplaires Grecs lisent ici: (*b*) *A tous les Saints en* JESUS-CHRIST *qui sont à Philippes, aux Coévêques, & aux Diacres.* C'est-à-dire, aux Fidéles de Philippes, & aux Evêques avec qui nous partageons cette glorieuse qualité de Pasteurs, d'Inspecteurs, de Chefs de l'Eglise de JESUS-CHRIST. Mais la plûpart des Exemplaires Grecs sont conformes aux imprimez, & à la Vulgate. L'autre leçon ne paroît venir que d'une faute de Copistes, qui de deux mots, n'en ont fait qu'un.

Quant aux Diacres, on en a parlé sur le Chap. VI. 3. 4. des Actes. Ces Ministres avoient beaucoup de rapport avec les *Chasanim* des Synagogues des Juifs. C'étoient les Ministres des Chefs de la Synagogue; ils étoient occupez à tous les ministéres ausquels on vouloit les destiner. Ils tenoient rang au-dessous des Sages, & des Docteurs. Dans l'Eglise Chrétienne, les Diacres servoient non seulement aux tables communes dans les repas de charité, & distribuoient les aumônes; ils servoient aussi à la table sacrée, & à la distribution de l'Eucharistie, ils prêchoient mêmes quelquefois, comme saint Etienne, (*c*) & le Diacre Philippe; ce dernier baptiza, & catéchisa l'Eunuque de la Reine Candace, (*d*) & convertit les Samaritains; (*e*) en un mot, ils étoient sous la main de l'Evêque, & toûjours prêts à lui obéïr. Dans l'ordre Hierarchique ils ont toûjours rang au-dessous des Prêtres immédiatement. Lorsque l'Eglise se fut augmentée, ils eurent au-dessous d'eux d'autres Ministres nommez Soûdiacres, & ensuite encore d'autres, dont les noms ne se lisent pas dans l'Ecriture, & qu'on trouve seulement dans les anciens Auteurs Ecclésiastiques.

(*a*) *Act.* XX. 17. 28.

(*b*) Συνεπισκόποις, καὶ Διακόνοις. *Ita Chrysost. Theophyl. Oecum. in Commentar. S. Germ. Gr. alii apud Erasm. & Mill.*

(*c*) *Act.* VII. 8.

(*d*) *Act.* VIII. 29. 30.

(*e*) *Act.* VIII. 5. 6.

Digitized by Google

4. *Semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens*

5. *Super communicatione vestra in Evangelio Christi, à primâ die usque nunc.*

6. *Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu.*

4. Et je ne fais jamais de priéres, que je ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande joie,

5. De ce que vous avez participé à l'Evangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

6. Car j'ai une ferme confiance que celui qui a commencé le bien en vous, ne cessera de le perfectionner jusqu'au jour de JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

℣. 3. IN OMNI MEMORIA VESTRI. *Toutes les fois que je me souviens de vous.* Ou : (*a*) *Je rends graces à Dieu en me souvenant de vous toûjours*, & en toute maniére ; ou même : (*b*) *Je rends graces à Dieu de ce que vous vous souvenez de moi.*

℣. 4. SUPER COMMUNICATIONE VESTRA IN EVANGELIO CHRISTI. *De ce que vous avez participé à l'Evangile, depuis le premier jour, jusqu'à maintenant.* Je rends graces à Dieu de vôtre foi, & de ce qu'ayant reçu l'Evangile par nôtre prédication, vous y avez persévéré depuis le premier jour, jusqu'aujourd'hui. Autrement : (*c*) Je rends graces à Dieu de ce que vous avez participé, & contribué à la propagation de l'Evangile, en nous faisant part de vos biens, depuis le premier jour, jusqu'aujourd'hui. (*d*) Dans saint Paul, les secours que l'on rend aux Apôtres, ou aux pauvres Fidéles, sont connus sous le nom de communication, ou de communion de biens. (*e*) Ce dernier sens est fort naturel ; mais le premier paroît mieux lié à ce qui suit.

℣. 6. QUI COEPIT IN VOBIS OPUS BONUM, PERFICIET USQUE IN DIEM CHRISTI. *Celui qui a commencé le bien en vous, ne cessera de le perfectionner jusqu'au jour de* JESUS-CHRIST. Dieu qui vous a ouvert le cœur, & les oreilles pour entendre, & pour croire en l'Evangile ; qui a mis dans vous sa Foi, & son Saint-Esprit, continuëra à vous combler de ses lumiéres, & de ses graces, jusqu'à ce que vous soyez heureusement arrivez à la fin de vôtre carriére, à la mort, au jugement particulier que Dieu doit porter sur vôtre état bienheureux pour l'éternité. (*f*) Il perfectionnera en vous son ouvrage ; aprés vous avoir appel-

(*a*) Ἐπὶ πάσῃ τῇ μνείᾳ ὑμῶν. *Vide Bez. Zanch.*

(*b*) *Arab. Mon.*

(*c*) *Theodoret.* Κοινωνίαν δὲ τῦ εὐαγγελίυ, τὴν πίστιν ἐκάλεσε. *Vide Erasm. Mon. Tir. Est.*

(*d*) *Chrysost. Theophyl.* Πῶς δὲ κοινωνίαν; πεμπόντες μοι τὰ πρὸς χρείαν, καὶ κηδομένοι μου. *Est.*

(*e*) *Rom.* XII. 13. 2. *Cor.* VIII. & IX. *Galat.* VI. 6. *Philipp.* IV. 14. 15. *Heb.* XIII. 16.

(*f*) *Est. Mon. alii.*

Digitized by Google

7. *Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis, eò quòd habeam vos in corde, & in vinculis meis, & in defensione, & confirmatione Evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse.*

7. Et il est juste que j'aye ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense, & à l'affermissement de l'Evangile.

COMMENTAIRE.

lé, il vous a justifié; & aprés vous avoir donné la justice, il vous accordera la gloire. (*a*) Car, selon le saint Concile de Trente, (*b*) Dieu qui opére dans nous le vouloir, & le faire, achévera la bonne œuvre qu'il y a commencée, à moins que nous ne manquions à sa grace.

℣. 7. SICUT ET MIHI JUSTUM HOC SENTIRE PRO OMNIBUS VOBIS. *Et il est juste que j'aye ce sentiment de vous tous.* Saint Paul regarde tous les Philippiens comme des prédestinez. L'ardeur que ces Fidéles avoient témoignée au commencement de leur conversion, & la fidélité avec laquelle ils avoient persévéré jusqu'alors, dans la foi, & dans la charité, étoient les motifs qui inspiroient à l'Apôtre cette juste confiance. Mais il en donne ici une autre raison : *C'est*, dit-il, *que je vous ai dans le cœur.* Mais cela seul suffisoit-il pour lui faire dire, qu'il est juste qu'il ait pour eux ce sentiment, que Dieu achévera dans eux par sa grace, l'œuvre qu'il y a commencée? Aimer une personne, & désirer son salut, ne sont pas des raisons pour croire qu'elle sera sauvée. Mais l'Apôtre ajoûte qu'il les aime, *parce qu'ils ont pris part à sa joye, à ses liens, à sa défense, à l'affermissement de l'Evangile.* Cela change le motif du simple amour, en une amitié fondée sur la vertu, sur la charité, sur la foi, sur les bonnes œuvres. Or dans ces cas, il est juste de croire que Dieu continuëra à combler de ses graces, ceux dans qui il a mis de si bonnes dispositions, & qu'il leur accordera la persévérance dans le bien jusqu'au dernier moment de leur vie. C'est déja une marque d'une grande vertu que d'être bien dans le cœur de saint Paul. (*c*)

On pourroit traduire le Grec de cette sorte : (*d*) *Il est juste que j'aye ce soin de vous tous*, que je prie Dieu continuellement pour vous, & que je lui rende de continuelles actions de graces. *Parce que je vous ai dans mon*

(*a*) Rom. VIII. 30.

(*b*) Concil. Trid. sess. 6. c. 13. *Deus enim, nisi ipsi homines illius gratiæ defuerint, sicut cœpit opus bonum, ita perficiet, operans velle, & perficere. Vide & Aug. l. de corrept. & grat. c. 6. & l. 2. contra 2. Epist. Pelag. c. 8. & Chrys. hic.*

(*c*) *Chrysost. hic :* Κρεῖττον τὸ ἀγαπᾶσθαι παρὰ Παύλου ὄντα σφοδρῶς, τιμωρίαν ἐστὶν μίγαν, καὶ θαυμαστόν. *Vide & Theodoret. & Theophyl. & Grot. Est. Men. Tir.*

(*d*) Καθὼς ἐστὶ δίκαιον ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἔν τε τοῖς δεσμοῖς με. . . Συγκοινωνοὺς μου τῆς χάριτος. *Alii :* χαρᾶς : *Gaudii. Ita Vulg. Clarom. & Ger. & Berner. Latin. non Græc. Ambrosiast. Hieronymiast. Primas. Sedul.*

Digitized by Google

8. *Testis enim mihi est Deus quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi.*

℣. 9. *Et hoc oro ut charitas vestra magis ac magis abundet in scientia, & in omni sensu;*

8. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jesus-Christ.

9. Et ce que je lui demande est, que vôtre charité croisse de plus en plus en lumiére, & en toute intelligence;

COMMENTAIRE.

cœur, & dans ma mémoire; *dans mes liens, dans ma défense, dans le témoignage que je rends de l'Evangile*, (*a*) *comme prenant tous part à ma grace*, ou à la faveur que Dieu me fait; à mes souffrances. (*b*) On sait la part que les Philippiens prirent aux liens de saint Paul, en lui envoyant Epaphrodite pour lui porter de Macédoine à Rome, de l'argent, & les secours dont il pouvoit avoir besoin. Ils s'intéressérent aussi à sa défense devant Néron, ou contre les Juifs, qui lui furent toûjours opposez; & enfin à la maniére pleine de force, & de constance avec laquelle il soutint la vérité, & prêcha l'Evangile, malgré les persécutions qu'on lui suscita. Saint Chrysostome l'explique ainsi: Je ne vous ai point oublié même au milieu de la prison, & de mes liens, & dans le tems que j'ai paru devant l'Empereur, & que j'y ai rendu témoignage à la vérité de l'Evangile, persuadé que vous preniez tous part à mes souffrances.

℣. 8. Testis enim mihi est Deus. *Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime.* Il prend Dieu à témoin de l'amour spirituel qu'il porte aux Philippiens. Ce n'est point un serment vain. Ne croyez point que je ne vous aime que parce que vous entrez dans mes besoins, & dans mes peines; & que mon amitié ne soit fondée que sur la chair, & le sang. Je vous aime dans l'esprit, je vous aime dans les entrailles de Jesus-Christ, comme étant ses vrais Disciples, & ses amis. Je vous chéris, parce qu'il vous aime, & que vous l'aimez tendrement.

℣. 9. Ut charitas vestra magis abundet. *Que vôtre charité croisse de plus en plus en lumiére, & en parfaite intelligence.* Ne croyez pas que je demande à Dieu pour vous des biens, ou des avantages temporels; je récompenserois trop mal vôtre charité tendre, & désintéressée: je prie le Seigneur de vous accorder une augmentation de charité éclairée, prudente, intelligente; (℣. 10.) *Afin que vous sachiez discerner ce qui est meilleur*, (*c*) & plus utile à vôtre sanctification, au salut de vos freres, & à la gloire de Dieu. Une charité imprudente, mal réglée, & mal entenduë peut souvent faire plus de mal que de bien dans l'Eglise. Il

(*a*) *Theodoret.* Βεβαίωσιν τῶν εὐαγγελίου τὰ παθήματα προσαγορεύουσιν.

(*b*) *Theodoret.* Χάριν δὲ καλεῖ τὰ παθήματα. *Ita & Chrys. &c.*

(*c*) Εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, *diversa. Alii:* Συμφέροντα, *utilia. Vat. F. Capel. Erasm. Pisc. Vorst. Heins. Syr. Ambrosiast. Chrys. Theoph. Oecum. alii.*

Digitized by Google

10. *Ut probetis potiora; ut sitis sinceri, & sine offensa in diem Christi;*

11. *Repleti fructu justitiæ per Jesum Christum, in gloriam, & laudem Dei.*

12. *Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii:*

10. Afin que vous sachiez discerner ce qui est meilleur, *& plus utile* : que vôtre conduite soit pure, & innocente jusqu'au jour de JESUS-CHRIST;

11. Et que pour la gloire, & la loüange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par JESUS-CHRIST.

12. Or je veux bien que vous sachiez, mes freres, que ce qui m'est arrivé, a beaucoup servi au progrés de l'Evangile.

COMMENTAIRE.

y a quelquefois de la charité de refuser des secours même nécessaires à certaines personnes. Saint Paul insinuë ici les faux Apôtres. (*a*) Il ne souhaite pas que les Philippiens exercent envers eux une charité bienfaisante. Il vaut mieux les réprimer, les faire connoître, & les chasser des lieux où ils veulent s'introduire. C'est leur faire une vraie charité de les charger d'une salutaire confusion.

℣. 10. UT SITIS SINCERI, ET SINE OFFENSA. *Que vôtre conduite soit pure, & innocente jusqu'au jour de* JESUS-CHRIST. Le Grec à la lettre : (*b*) *Que vous soyez sincéres*, purs, sans mélange, ni corruption dans vôtre conduite, dans vôtre foi, dans vos mœurs; *& sans chûte*, ni scandale ni actif, ni passif. Que vôtre conduite soit telle, que personne n'en prenne sujet de scandale, (*c*) & que vous soyez assez heureux pour ne pas rencontrer de pierre de scandale dans vôtre chemin; (*d*) *jusqu'au jour de* JESUS-CHRIST, jusqu'à la fin de vôtre vie, & jusqu'au jour auquel vous paroîtrez en jugement devant JESUS-CHRIST.

℣. 11. REPLETI FRUCTU JUSTITIÆ. *Remplis des fruits de justice par* JESUS-CHRIST. Que JESUS-CHRIST par sa grace vous fasse produire des fruits de justice; des bonnes œuvres en général, ou des aumônes en particulier; afin que Dieu soit glorifié par tous ceux qui seront témoins de vos bonnes actions. Nos œuvres sont nos fruits; nous sommes comme la branche qui les porte; JESUS-CHRIST est l'arbre; Dieu est le propriétaire. Pour porter du fruit utile, & méritoire au salut, il faut être uni à JESUS-CHRIST par la foi, & par la charité. (*e*)

℣. 12. QUÆ CIRCA ME SUNT. *Ce qui m'est arrivé, a beaucoup servi au progrés de l'Evangile.* Mes liens, ma prison, les persécutions que j'ai souffertes, ont beaucoup servi au progrés de l'Evangile. Lorsqu'on vit

(*a*) *Theodoret. Est. Zeger.*

(*b*) Ἵνα ὦτε εἰλικρινεῖς καὶ ἀπρόσκοποι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ.

(*c*) *Erasm. Illyric. Men. Est. Tig. Zanch. ex Chrysost.*

(*d*) *Pagni. Zanch. Est. Men.*

(*e*) *Joan. XV. 1. 2. 3. 4.*

Digitized by Google

13. *Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni Prætorio, & in cæteris omnibus,*

13. En sorte que mes liens sont devenus célèbres dans toute la Cour de l'Empereur, & parmi tous les habitans de Rome, à *la gloire de* JESUS CHRIST,

COMMENTAIRE.

saint Paul arrêté à Jérusalem, & livré aux Romains, les gens de bien s'en affligérent, croyant que ce seroit un grand obstacle à la propagation de la foi : Mais Dieu sçut en tirer sa gloire. Saint Paul ne perdit rien de sa liberté à annoncer JESUS-CHRIST. L'état où il se trouvoit, ne servit qu'à inspirer plus de courage à ses Disciples, & à donner plus de poids à sa prédication. Voit-on des hypocrites, & des séducteurs exposer leur vie, & leur liberté pour soutenir le mensonge, disoient les premiers Chrétiens ?

℣. 13. MANIFESTA FIERENT IN CHRISTO, ET IN OMNI PRÆTORIO. *Mes liens sont devenus célèbres dans la Cour de l'Empereur, à la gloire de* JESUS-CHRIST ; ou bien, JESUS-CHRIST *les a rendus fameux dans le Prétoire.* Ou : *Les liens que je porte pour le nom de* JESUS-CHRIST, & en qualité d'Apôtre de JESUS-CHRIST, sont devenus célèbres, &c. On demande ce que saint Paul entend ici sous ce nom de *Prétoire ?* Les Peres Grecs, & la plûpart des Commentateurs (*a*) croyent qu'il veut marquer le Palais de l'Empereur. C'étoit Néron qui regnoit alors. Saint Paul parut devant lui, & la singularité de sa cause excita la curiosité de plusieurs, qui voulurent savoir ce que c'étoit que la Religion qu'il prêchoit, & pour laquelle il témoignoit tant de constance. On voit ci-après (*b*) qu'il fit des conversions même dans la Cour de Néron. Dans la rigueur le nom de *Prétoire* ne convenoit pas au Palais de l'Empereur : Mais comme on étoit accoutumé à donner ce nom à l'Hôtel des Gouverneurs des Provinces, où l'Empereur lui-même logeoit lorsqu'il étoit dans ces lieux ; on appella de même le Palais où il demeuroit étant à Rome.

D'autres (*c*) ont essayé de montrer que *Prætorium* étoit le lieu où le Préteur de Rome avoit son tribunal, & où il rendoit la justice. On trouve le nom de Prétoire en ce sens dans Cicéron ; (*d*) & saint Paul put être renvoyé devant le Préteur pour être jugé, quoiqu'il eût appellé à l'Empereur. D'autres (*e*) enfin ont soutenu qu'en parlant du Prétoire de Rome, on

(*a*) Ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ. *Theodoret.* Τὰ βασίλεια γὰρ πραιτώριον προσηγόρευον. *Ita & Chrys. Theophyl. Est. Erasm. Men. Tir. alii. Huber Dissert singul. in hunc locum.*

(*b*) *Philipp* IV. 22. *Salutant vos maximè qui de Cæsaris domo sunt.*

(*c*) *Vide Hamm. & Favorin. hic.*

(*d*) *Cicero Orat.* V. *in Verrem. c. ult. Vos omnium rerum forensium, Legum . . . arbitri, & testes celeberrime in loco Prætorii locati, Castor, & Pollux, &c.*

(*e*) *Perizon. Differt. de prætorio. Cleric. hic. not. ad Hamm.*

doit

14. *Et plures è fratribus in Domino confidentes vinculis meis, abundantiùs auderent sine timore verbum Dei loqui.*

15. *Quidam quidem & propter invidiam, & contentionem; quidam autem & propter bonam voluntatem, Christum prædicant.*

16. *Quidam ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum.*

17. *Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincerè, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis.*

14. Et que plusieurs de nos freres en nôtre Seigneur se rassûrant par mes liens, ont conçû une hardiesse nouvelle pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.

15. Il est vrai que quelques-uns prêchent JESUS-CHRIST par *un esprit d'envie*, & *de* contention, & que les autres le font par une bonne volonté.

16. Les uns prêchent JESUS-CHRIST par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Evangile;

17. Et les autres le prêchent par un esprit de pique, & de jalousie, avec une intention qui n'est pas pure, croyant me causer de l'affliction dans mes liens.

COMMENTAIRE.

doit entendre le camp des soldats Prétoriens; & que le soldat auquel saint Paul étoit attaché par une chaîne, a pû y mener cet Apôtre, & lui faire naître l'occasion d'y annoncer JESUS-CHRIST. C'est une dispute qui ne doit pas nous embarrasser beaucoup en cet endroit.

℣. 14. ET PLURES E FRATRIBUS. *Plusieurs de nos freres*, des Chrétiens de Rome encouragez par les liens, & par l'intrépidité de saint Paul, ont osé parler, & annoncer l'Evangile devant les Payens.

℣. 15. QUIDAM QUIDEM ET PROPTER INVIDIAM. *Quelques-uns prêchent* JESUS-CHRIST *par un esprit d'envie*... (℣. 16.) *Les uns le prêchent par charité*;.... (℣. 17.) *Et les autres par un esprit de pique, & de jalousie.* Le Grec met le ℣. 17. avant le 16. de cette sorte: (℣. 16.) *Les uns prêchent* JESUS-CHRIST *dans un esprit de contestation*;... (℣. 17.) *Et les autres le prêchent par charité, &c.* Mais le Syriaque, le Cophte, l'Ethiopien, saint Basile, Tertullien, l'Ambrosiaster, de trés-anciens Manuscrits Grecs, & Latins, & en trés-grand nombre, (*a*) suivent l'ordre marqué dans la Vulgate.

Quelques Chrétiens jaloux de la gloire de saint Paul, (*b*) vouloient se faire un nom, & un mérite d'imiter sa générosité. D'autres prêchoient *de bonne-foi*, & sincérement; (*c*) d'autres, *par charité*, pour la gloire de JESUS-CHRIST, & pour l'amour de saint Paul; se faisant un honneur

(*a*) *Bonner. G. L. Germ. & Clarom. Lat. Hieronymiast alii apud Mill.*

(*b*) *Chrysost.* Διὰ φθόνον, τινὲς φθονοῦντες τῇ δόξῃ τῇ ἐμῇ, καὶ τῇ οἰκίᾳ σου, καὶ βουλόμενοι με ἀπολέσθαι, καὶ ἐλπίζοντες μοι, συμπεσεῖσθαι ἐμοί.

(*c*) Δι' εὐδοκίαν: *Bono animo, libenter; seù quod Christianum dogma probatum haberent. Grot. Chrys.* Δι' εὐδοκίαν, τινὲς χαρὰν ὑποκρίσεως, ἀπὸ προθυμίας ἁπάσης.

Z

18. *Quid enim? Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem, Christus annuntietur; & in hoc gaudeo, sed & gaudebo.*

19. *Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem, & subministrationem Spiritûs Jesu Christi,*

18. Mais qu'importe, pourvû que JESUS-CHRIST soit annoncé en quelque maniére que ce soit; soit par occasion, ou par un vrai zéle? Je m'en réjoüis, & m'en réjoüirai toûjours.

19. Car je sai que l'événement m'en sera salutaire par vos priéres, & par l'infusion de l'Esprit de JESUS-CHRIST,

COMMENTAIRE.

de concourir à cette action, dont ils savoient qu'il avoit été établi le ministre en qualité d'Apôtre des Gentils : *Scientes quoniam in deffensionem Evangelii positus sum*; & qu'il n'étoit dans les liens que pour la défense de l'Evangile, & de la vérité. Enfin il y en avoit d'autres, qui ne prêchoient que dans un esprit de contradiction, & de jalousie; s'imaginant lui causer de l'affliction dans ses liens, soit en irritant de plus en plus ses persécuteurs contre lui, (*a*) soit en prétendant le piquer de jalousie, & lui ravir la gloire d'avoir porté la lumiére de l'Evangile dans toute cette grande ville. Mais ils ne connoissoient guéres l'esprit de ce grand Apôtre, son désintéressement, & son humilité : (℣. 18.) *Qu'importe; pourvû que* JESUS-CHRIST *soit annoncé en quelque maniére que ce soit, ... je m'en réjoüis, & je m'en réjoüirai toûjours.*

℣. 18. SIVE PER OCCASIONEM, SIVE PER VERITATEM. *Pourvû que* JESUS-CHRIST *soit annoncé, soit par occasion, ou par un vrai zéle*; soit par hazard, & sans y penser sérieusement; soit par un bon zéle, & par une volonté délibérée. *L'occasion* se met ici par opposition à ce qui se fait avec dessein, & par réflexion. Les ennemis de saint Paul n'avoient dessein que de lui faire de la peine. C'étoit-là leur but dans leur prédication. Ils ne prêchoient JESUS-CHRIST que par occasion, & par accident. On peut aussi traduire le Grec : (*b*) *Soit par prétexte, ou en vérité.* Qu'ils prêchent JESUS-CHRIST tout de bon, ou qu'ils prennent ce prétexte pour me faire de la peine, que m'importe, pourvû que JESUS-CHRIST soit annoncé? Que ce soit là leur intention, ou seulement leur prétexte, je ne m'en informe point; mais je me réjoüis du succés.

℣. 19. SCIO ENIM QUIA HOC MIHI PROVENIET AD SALUTEM. *Je sai que l'événement m'en sera salutaire par vos priéres.* La jalousie, & la malice de mes ennemis au lieu d'augmenter le poids de mes liens, ne serviront qu'à me procurer la liberté, & à me délivrer de ces

(*a*) *Chrys. hic. Est. Grot.*
(*b*) Εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ. *Tertull. l. 5. contra Marcion. c. 20. Sive causatione, &c.*

Digitized by Google

20. *Secundùm expectationem, & spem meam, quia in nullo confundar; sed in omni fiducia sicut semper, & nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem.*

20. Selon la ferme espérance où je suis, que je ne recevrai point la confusion d'être trompé en rien de ce que j'attens; mais que parlant avec toute sorte de liberté, JESUS-CHRIST sera encore maintenant glorifié dans mon corps, comme il l'a toûjours été, soit par ma vie, ou par ma mort.

21. *Mihi enim vivere Christus est, & mori lucrum.*

21. Car JESUS-CHRIST est ma vie, & la mort m'est un gain.

COMMENTAIRE.

chaînes. (*a*) Ou même cela ne sera qu'augmenter ma gloire, qu'ils tâchent d'obscurcir, & ne servira qu'à relever mon courage pour prêcher avec plus de liberté. Je me flatte de ce succés avec le secours de vos priéres, & par l'assistance du Saint-Esprit, qui me soutiendra, & m'éclairera par sa grace.

℣. 20. SECUNDUM EXPECTATIONEM, ET SPEM MEAM. (*b*) *Selon la ferme espérance où je suis.* Il le faut joindre à ce qui précéde: Je fais beaucoup de fond sur le secours de vos priéres, & j'ai une ferme confiance que Dieu me donnera la force de prêcher avec toute sorte de liberté, & de glorifier JESUS-CHRIST par mes souffrances, comme j'ai fait jusqu'ici, *soit par ma vie, ou par ma mort*; soit qu'il permette que je succombe à l'injustice de mes ennemis, ou que je sois mis en liberté pour continuer à le servir. Si je meurs, j'offrirai à Dieu la vie de mon corps comme une hostie d'expiation, & je scêlerai de mon sang l'Evangile que je prêche. Si je demeure en vie, je lui ferai un sacrifice de mes travaux, & de mes services. Ou, selon Théodoret: (*c*) Si je sors de ce danger, tout le monde admirera la force de celui qui a sçû m'en délivrer; & si j'y perds la vie, on admirera la vertu de l'Evangile, qui inspire un si grand mépris de la mort à ceux qui le prêchent.

℣. 21. MIHI VIVERE CHRISTUS EST, ET MORI LUCRUM. JESUS-CHRIST *est ma vie, & la mort m'est un gain.* La vie, & la mort ne peuvent que m'être avantageuses. Si je vis, je suis à JESUS-CHRIST, & je m'acquitte de ce que je lui dois. Si je meurs, je vais à lui, & je lui fais une offrande de mon sang. (*d*) Autrement: Je ne crains point la mort, parce que je ne vis que pour JESUS-CHRIST. S'il permet que je vive, j'employerai ma vie à la prédication de son Evangile. Si je meurs, je ga-

(*a*) *Vide Chrysost. Est. Tir. Mon.*

(*b*) Κατὰ τὴν ἀπεκδοχὴν καὶ ἐλπίδα μου. Oecumen. Ἀποκαραδοκίαν, σταθερὰν καὶ ἐπιτεταμένην ἐλπίδα ἣν τις ἐν αὐτῇ ἐπικείμενον τὴν κεφαλὴν δοκεῖν καὶ περισκοπεῖ.

(*c*) *Theodoret.* Ἐὰν μὲν γὰρ κρείττων γένωμαι τῶν κινδύνων, θαυμάσουσιν ἅπαντες τὸν ἐλευθερώσαντα με· καὶ τηλικαῦτον ὄγκον ἀρετῶν ἀρετῶν ἀρετῶν, εἰ δὲ καὶ ἀναιρεθείην, ἐκπλαγήσονται τῷ κηρύγματι τοῦ τοῦ ἐν τῷ θανάτῳ καταφρονοῦντα τὸν κηρύκα.

(*d*) *Vide Theodoret. Vat. Zanch. Grot.*

Digitized by Google

22. *Quòd si vivere in carne, hic mihi fructus operis est, & quid eligam ignoro.*

23. *Coarctor autem è duobus; desiderium habens dissolvi, & esse cum Christo, multò magis melius;*

24. *Permanere autem in carne, necessarium propter vos.*

22. Que si demeurer plus long-tems dans ce corps mortel, ce m'est un fruit de mon travail, je ne sai que choisir.

23. Je me trouve pressé des deux côtez; car *d'une part* je désire d'être dégagé des liens du corps, & d'être avec JESUS-CHRIST, ce qui est sans comparaison le meilleur;

24. Et *de l'autre*, il est plus utile pour vôtre bien que je demeure encore en cette vie.

COMMENTAIRE.

gnerai tout d'un coup le Ciel, & je serai garanti de tous les maux de ce monde; ou même, je gagnerai encore par ma mort quelqu'un à JESUS-CHRIST. Quelques-uns traduisent: (*a*) JESUS-CHRIST m'est un gain; soit que je vive, ou que je meure, lui seul peut me rendre heureux, & à la vie, & à la mort. Mais le premier sens est plus littéral, & plus conforme au Grec. (*b*)

℣. 22. QUOD SI VIVERE IN CARNE HIC MIHI FRUCTUS OPERIS EST. (*c*) *Que si demeurer plus long-tems dans ce corps mortel, ce m'est un fruit de mon travail.* Si la vie me donne occasion de remplir les devoirs de mon ministére, & de procurer la gloire de Dieu, & l'utilité de l'Eglise, *je ne sai que choisir.* Je ne sai si je dois souhaiter la vie, ou la mort. La mort me délivre de tous mes maux, & glorifie mon Dieu. Mais ma vie n'est point inutile à son service, & à l'avancement de sa gloire. Saint Chrysostome croit que Dieu l'avoit laissé le maître de mourir, ou de ne pas mourir dans cette occasion.

℣. 23. COARCTOR AUTEM E DUOBUS. *Je me trouve pressé de deux côtez.* D'une part par le désir de l'immortalité, & de la vie bienheureuse; & de l'autre par l'envie que j'ai de vous être utile en demeurant dans la vie.

DISSOLVI, ET ESSE CUM CHRISTO. *Etre dégagé des liens du corps, & être avec* JESUS-CHRIST. On dispute sur la signification littérale du terme Grec qui est traduit par *dissolvi*; (*d*) être dégagé, ou délivré de la prison du corps. Les uns croyent qu'il signifie la résolution, ou la dissolution qui arrive à la mort, lorsque l'ame se sépare du corps, &

(*a*) *Pagn. Bez. Calv. Gomar.*

(*b*) Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστὸς; καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. *Theodoret.* Ὁ νικηφόρος μοι ἀμφότερος, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ὁ θάνατος. Καὶ τὴν ζωὴν γὰρ τοῖς τοῦ Χριστοῦ νόμοις διακοσμῶ, καὶ τὸν θάνατον δι' αὐτὸν ἀσπάζομαι μετ' ἡδονῆς.

(*c*) Τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου: *Id mihi opera pretium est. Res admodùm utilis & mihi, & Ecclesiæ.*

(*d*) Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι. *Tertull. Recipi jam*, ou, *recipi ad Dominum. De patient. 9. & l. de spectacul. c. 28.*

Digitized by Google

25. *Et hoc confidens scio quia manebo, & permanebo omnibus vobis, ad profectum vestrum, & gaudium fidei:*

26. *Ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterùm ad vos.*

27. *Tantùm dignè Evangelio Christi conversamini; ut sive cùm venero, & videro vos, sive absens audiam de vobis, quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii;*

25. C'est pourquoi j'ai une certaine confiance, qui me persuade que je demeurerai encore avec vous tous, & que j'y demeurerai même assez long-tems pour vôtre avancement, & pour la joie de vôtre foi;

26. Afin que lorsque je serai de nouveau présent parmi vous, je vous donne lieu de vous glorifier de plus en plus en JESUS-CHRIST.

27. Ayez soin seulement de vous conduire d'une maniére digne de l'Evangile de JESUS-CHRIST; afin que je voye moi-même étant présent parmi vous, ou que j'entende dire en étant absent, que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant tous d'un même cœur pour la foi de l'Evangile;

COMMENTAIRE.

que le corps inanimé se dissout, ou se résoût en pourriture. D'autres soutiennent qu'à la lettre ce terme signifie *le départ*, le retour dans sa maison, la sortie de l'hôtellerie où l'on a passé la nuit. Et c'est à mon avis le vrai sens du Texte. (*a*) La mort est pour ainsi dire, le départ d'un voyageur, qui sort de son gîte pour retourner dans sa maison.

℣. 25. HOC CONFIDENS SCIO. *J'ai une certaine confiance que je demeurerai.* Saint Paul sortit en effet de ce premier danger. Il fut renvoyé absous aprés avoir été deux ans à Rome dans les liens. Il avoit un pressentiment intérieur, & une espéce d'assurance de son prochain affranchissement.

℣. 26. UT GRATULATIO VESTRA ABUNDET IN CHRISTO JESU. *Afin que je vous donne lieu de vous glorifier de plus en plus en* JESUS-CHRIST. Afin que ma délivrance vous donne lieu d'en rendre de trés-humbles actions de graces à JESUS-CHRIST, & de loüer sa puissance infinie, qui a sçu me garantir d'un si grand danger. Les Peres Grecs (*b*) l'entendent autrement: Afin qu'étant de retour chez vous, je trouve de nouveaux sujets de me glorifier en JESUS-CHRIST, en voyant le progrés que vous aurez fait dans la perfection du Christianisme.

℣. 27. TANTUM DIGNE EVANGELIO CHRISTI CONVERSAMINI. *Ayez soin seulement de vous conduire d'une maniére digne de*

(*a*) Ἀναλύειν, pour *discedere, migrare.* Voyez *Luc.* XII. 36. *Sap.* I. 1. 2. *Macc.* XII. 7. *Judit.* XIII. *Vide Chrysost. Erasm. Gatak, Vorst. Zanch. Cajetan. Hamm. Pisc.*

(*b*) *Chrysost. hom.* 4. Ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ. Τοῦτέστι, ἵνα ἔχω καυχᾶσθαι ἐν ὑμῖν μειζόνως... μειζόνως γὰρ ἔχω καυχᾶσθαι, ὑμῶν ἐπιδίδόντων.

Digitized by Google

28. *Et in nullo terreamini ab adversariis, quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis: & hoc à Deo.*

28. Et que vous demeuriez intrépides au milieu de vos adversaires, ce qui est pour eux le sujet de leur perte, comme pour vous celui de vôtre salut: & cet avantage vous vient de Dieu.

29. *Quia vobis donatum est pro Christo, non solùm ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini;*

29. Car c'est une grace qu'il vous a faite, non seulement de ce que vous croyez en JESUS-CHRIST, mais encore de ce que vous souffrez pour lui;

30. *Idem certamen habentes quale & vidistis in me, & nunc audistis de me.*

30. Vous trouvant dans les mêmes combats où vous m'avez vû, & où vous entendez dire que je suis encore maintenant.

COMMENTAIRE.

l'Evangile. Mais soit que je vive, ou que je meure, vivez en repos là-dessus. La seule chose que je vous recommande, c'est de vivre d'une maniére digne de l'Evangile. Ne deshonorez point le caractére de Chrétien, faites en sorte que l'Evangile soit honoré dans vos personnes. Car il y en a plusieurs qui vivent d'une maniére qui fait honte à leur profession, gens ennemis de la Croix du Sauveur, qui font leur Dieu de leur ventre, & qui mettent leur gloire en ce qui devroit causer leur confusion. (*a*)

℣. 28. ET IN NULLO TERREAMINI AB ADVERSARIIS. *Que vous demeuriez intrépides au milieu de vos adversaires*, au milieu des persécutions des infidéles, & des calomnies des Juifs, & des mauvais services des faux freres, & de l'obstination des hérétiques, & des piéges des faux Docteurs. Ce sera pour eux un sujet de perte, & de malheur, & pour vous un moyen de salut. *Et hoc à Deo.* Tout cela vient de Dieu. C'est par sa faveur que tous ces maux contribuënt à vôtre salut; car, ajoute-t'il au ℣. 29. *c'est une grace qu'il vous a faite, non seulement de ce que vous croyez en* JESUS-CHRIST, *mais aussi ce que vous souffrez pour lui.* Voilà l'idée que le Christianisme nous donne des souffrances de cette vie, quand on les prend comme de la main de Dieu, & qu'on a l'avantage d'en faire profit pour l'éternité. Tout cela est un don de Dieu. Nous ne pouvons rien de bon sans son secours; mais aussi il ne fait rien sans nous, dit Théodoret. (*b*)

(*a*) *Philipp.* III. 19.

(*b*) *Theodoret.* Δεδωκεν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν γνώμην, γεγυμνασμένη τῆς καλῆς· οὐδὲν δύναται κατορθῶσαι τῶν ἀγαθῶν. Ἀμφοτέρων γὰρ χρεία καὶ τῆς ἡμετέρας προθυμίας, καὶ τῆς θείας ἐπιμελείας.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

JESUS-CHRIST *exemple de la plus profonde humilité. Son nom au-dessus de tout nom. Travailler à son salut en tremblant. Loüange de Timothée, & d'Epaphrodite. Il renvoye ce dernier à Philippes.*

℣. 1. *SI qua ergò consolatio in Christo; si quid solatium charitatis; si qua societas spiritûs; si qua viscera miserationis,*

2. *Implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eandem charitatem habentes, unanimes, idipsum sentientes.*

3. *Nihil per contentionem, neque per inanem gloriam; sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes.*

℣. 1. SI donc il y a quelque consolation en JESUS-CHRIST; s'il y a quelque douceur, & quelque soulagement dans la charité; s'il y a quelque union dans la participation du même esprit; s'il y a quelque tendresse, & quelque compassion *parmi vous*,

2. Rendez ma joie parfaite, vous tenant tous unis ensemble, n'ayant tous qu'une même ame, & que les mêmes sentimens.

3. En sorte que vous ne fassiez rien par un esprit de contention, ou de vaine gloire; mais que chacun par humilité croye les autres au-dessus de soi.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SI QUA ERGO CONSOLATIO IN CHRISTO. *S'il y a quelque consolation en* JESUS-CHRIST. Si JESUS-CHRIST vous inspire quelque tendresse, & quelque compassion pour vos amis, & pour ceux qui vous ont fait du bien, faites-la paroître envers moi, & donnez-moi la consolation de vous voir bien unis entre vous. *S'il y a quelque union dans la participation du même esprit*, si nous avons entre nous quelque union spirituelle, fondée sur la participation du même Esprit saint que nous avons reçû, ou sur la charité qui nous unit, ou sur les mêmes sentimens où nous sommes, ou sur le même Chef, dont nous sommes les membres. ℣. 2. *Rendez ma joye parfaite, vous tenant tous unis ensemble, n'ayant tous qu'une même ame, & que les mêmes sentimens.* Saint Paul ne pouvoit intéresser les Philippiens par des motifs plus pressans à vivre dans une parfaite charité. Il y employe ce que la Religion a de plus sacré, ce que l'amitié a de plus tendre, & ce que la reconnoissance a de plus juste. Il savoit tout le mérite de la charité, & de l'union spirituelle dans les sociétez Chrétiennes.

Digitized by Google

℣. 3. NIHIL PER CONTENTIONEM. *Que vous ne fassiez rien par un esprit de contention, ou de vaine gloire.* Il leur donne ici des moyens sûrs pour conserver cette union parfaite, & pour éviter les dissensions, & les broüilleries. Ces maux ne viennent que de l'orgüeil, des contestations, des intérêts particuliers, de l'ambition, & de l'amour de la gloire. Evitez ces désordres, & bien-tôt vous verrez regner parmi vous une paix profonde.

IN HUMILITATE SUPERIORES SIBI INVICEM ARBITRANTES. *Que chacun par humilité croye les autres au-dessus de lui.* Qu'il les croye meilleurs, plus parfaits, plus dignes de respect, & d'estime. Mais comment le peut-il sans erreur? Un homme sage, éclairé, réglé, vertueux, peut-il sincérement se croire moins parfait, que celui qu'il voit dans le désordre, dans l'ignorance, dans le vice? 1°. On peut avoir quelque chose au-dessus d'un autre, mais l'humilité doit nous persuader que nous avons d'autres défauts, ou d'autres besoins, qui nous rabaissent au-dessous de ceux, que nous surpassons dans le reste. 2°. Il ne s'agit point ici de faire un paralléle des qualitez extérieures, qui aux yeux de Dieu ne sont d'aucune considération; comme la naissance, les emplois, la science, l'éloquence. Mais des qualitez intérieures, & spirituelles, dont il n'y a que Dieu qui puisse bien juger. Quand on est vraiment humble, & qu'on s'applique sérieusement à connoître ses défauts cachez, & intérieurs, il est impossible qu'on n'ait pas beaucoup de mépris pour soi-même, & qu'on ne ne se mette fort au-dessous de tout le monde. (*a*) 3°. Cette pensée qui fait que nous croyons tous les autres au-dessus de nous, n'est pas un jugement déterminé, & absolu; mais un jugement douteux, & suspendu. (*b* Cet homme a des foiblesses que, par la grace de Dieu, je n'ai pas: mais aussi n'en ai-je pas plusieurs qu'il n'a pas? Je vois ses défauts; mais je ne dois pas oublier les miens. 4°. Quand on se considére indépendamment du secours surnaturel de Dieu, il n'y a personne qui ne doive convenir qu'il n'a de lui-même que la corruption, le péché, & le mensonge; & sous cette vûë, à qui pouvons-nous nous préférer? Y a-t'il quelque chose, quelque péché, quelque foiblesse, dont nous ne soyons capables? (*c*) 5°. Enfin on peut dire que chacun de nous doit considérer son prochain, comme son supérieur dans l'affaire du salut, en sorte que nous nous soumettions à lui, que nous le servions, que nous le préférions à nous-mêmes, autant que la gloire de Dieu, & le besoin de son salut le pourroient demander.

(*a*) *Vide Aug. lib. 83. quæst. 71. & de sancta virgin. c. 43. Greg. Mag. homil. 10. in Ezech.*

(*b*) *Est. hic Zanch.*

(*c*) *Aug. ser. 254. n. 1. Edit. n. 7. & serm. 257. n. 2. &c.*

℣. 4.

Digitized by Google

4. *Non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea quæ aliorum.*

5. *Hoc enim sentite in vobis, quod & in Christo Jesu,*

6. *Qui cùm in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo:*

4. Que chacun ait égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres.

5. Soyez dans la même disposition, & dans le même sentiment où a été JESUS-CHRIST,

6. Qui étant l'image de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu:

COMMENTAIRE.

℣. 4. NON QUÆ SUA SUNT SINGULI CONSIDERANTES. *Que chacun ait égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres.* Le propre intérêt, & l'amour propre, sont les sources ordinaires des divisions, & des procez. La Religion Chrétienne ne connoît qu'un intérêt essentiel, qui est celui de la gloire de Dieu, & de nôtre salut. Tout doit céder à cet unique intérêt. Quelques-uns prennent ainsi ce verset: Que chacun considére, non ses bonnes qualitez, mais celles des autres, pour conserver une parfaite humilité. (*a*)

℣. 5. HOC ENIM SENTITE IN VOBIS, QUOD ET IN CHRISTO JESU. *Soyez dans la même disposition où a été* JESUS-CHRIST. On l'entend de deux maniéres: 1°. Imitez envers vos freres la charité que JESUS-CHRIST a euë envers vous, lorsqu'il a daigné s'incarner pour vous sauver. (*b*) Il a en quelque sorte quitté le sein de son Pere, & l'éclat de la gloire où il étoit, pour se revêtir de la nature humaine, & pour prendre la forme de serviteur. 2°. Ayez donc dans vous-mêmes les mêmes sentimens d'humilité, & de patience, qu'a eu JESUS-CHRIST dans le cours de sa vie mortelle, (*c*) durant laquelle il a paru comme anéanti, prenant la forme, & la nature de serviteur, & s'étant rendu obéïssant jusqu'à la mort de la croix.

℣. 6. QUI CUM IN FORMA DEI ESSET, NON RAPINAM ARBITRATUS EST, &c. *Qui étant l'image de Dieu*, à la lettre, ayant la forme de Dieu, *n'a pas crû que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu.* Quand saint Paul dit que JESUS-CHRIST a la forme de Dieu, ou qu'il est l'image de Dieu, il n'entend pas une image vuide de réalité, une forme qui donne simplement l'apparence, & la ressemblance, sans donner l'être, & l'essence. JESUS-CHRIST est vrai Dieu, consubstantiel, & coéternel au Pere. (*d*) En descendant dans le sein d'une Vierge, en prenant sur lui nôtre nature, & nos infirmitez, il n'a pas cessé d'être Dieu, il ne s'est point dépoüillé de sa nature, de sa gloire, de sa puissance infi-

(*a*) *Zanchius hic.*

(*b*) *Vide Theodoret. hic, & ad ℣. 6. Vide & Chrys. & Theophyl. alios.*

(*c*) *Ambrosiast. Erasm. &c.*

(*d*) *Ita Patres omnes, & Interpretes plerique.*

Digitized by Google

nie. Il n'a pas quitté ni la droite, ni le sein de son Pere. Il a pris la nature, & la forme humaine, sans quitter la nature divine. L'Apôtre établit la divinité du Verbe en tant d'endroits, qu'on ne peut le soupçonner de lui avoir donné atteinte en celui-ci. Il donne au Fils le nom d'*image*, & de *splendeur* du Pere en quelqu'autres passages de ses Epîtres. (*a*) Ces maniéres de parler sont trés-propres pour exprimer la gloire du Fils, sa ressemblance, son égalité, sa consubstantialité avec le Pere. Le rayon est de même nature que le corps lumineux. L'image essentielle, & substantielle d'une chose, est la chose même. JESUS-CHRIST n'est pas une image, ou une représentation différente, & séparée du Pere.

JESUS-CHRIST étant donc tel que nous le venons de dire, *n'a point crû que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu.* (*b*) Il s'est trouvé égal à Dieu par sa nature; il n'a eu garde de regarder cette égalité comme une usurpation, & un attentat; il auroit pû demeurer dans le Ciel, & ne pas paroitre aux yeux des hommes sous la forme de serviteur; il s'est humilié jusqu'à se revêtir de nôtre nature: ce n'est point une peine de son usurpation, ou un châtiment de son orgüeil; il n'est descendu, il ne s'est humilié, que parce qu'il l'a bien voulu. Saint Paul fait ici allusion à la chûte de Lucifer, & du premier homme. (*c*) L'un, & l'autre sont tombez dans un état fort au-dessous de celui où ils avoient été créez. Ce dernier état est une juste punition de leur orgüeil, & de l'usurpation qu'ils ont voulu faire de la gloire de Dieu, qui ne leur appartenoit pas. (*d*) *Je monterai au haut du Ciel, je serai semblable au Trés-haut*, dit Lucifer. Et le Démon dit à Adam, & à Eve: (*e*) *Vous serez comme des Dieux, connoissant le bien, & le mal.*

Dans l'Evangile, (*f*) Pilate ayant demandé à JESUS-CHRIST s'il étoit Roi. Le Sauveur lui répondit: *Vous le dites, je le suis; & je suis né pour cela, afin que je rende témoignage à la vérité.* Comme s'il disoit: J'use de mon droit quand je me qualifie Roi. Ce n'est point une usurpation, & un vol. Et dans les Actes, (*g*) un Tribun Romain ayant dit à saint Paul: J'ai achetté le droit de citoyen Romain pour une grande somme, saint Paul répondit: *Et moi, je suis né tel.* Ce n'est point par achat, mais par ma naissance que je le suis. Ainsi en cet endroit, JESUS-CHRIST n'a point ravi, ni usurpé sa qualité de Fils de Dieu, & d'égal au Pere: il l'a par sa nature. (*h*) Il ne ressemble pas à ces fausses Divinitez, qui ne le

(*a*) *Coloss.* I. 15. *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creatura. Heb.* I. 3. *Qui cùm sit splendor gloriæ, & figura substantiæ ejus.*

(*b*) Οὐκ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. *Chrys.* Οὐκ ἥρπασε τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.

(*c*) *Est. Zanch. Gemar.*

(*d*) *Isai.* XIV. 14.

(*e*) *Genes.* III. 5.

(*f*) *Joan* XVIII. 37.

(*g*) *Act.* XXII. 28.

(*h*) *Theophyl.* Ο υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐφοβήθη καταβῆναι τοῦ οἰκείου ἀξιώματος, διὸ ὁ οὐκ εἶχεν ἐξ ἁρπαγῆς. Ἀλλὰ φυσικὸν αὐτοῦ ἀξίωμα τοῦτο ἐγίνωσκε.

Digitized by Google

7. *Sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, & habitu inventus ut homo.*

7. Mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, & étant reconnu pour homme, par tout ce qui a paru de lui au-dehors.

8. *Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.*

8. Il s'est rabaissé lui-même, se rendant obéïssant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la croix.

COMMENTAIRE.

sont pas par leur nature, (*a*) mais par usurpation, par abus, par erreur.

℣. 7. SEMETIPSUM EXINANIVIT FORMAM SERVI ACCIPIENS. *Il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme de serviteur.* JESUS-CHRIST en s'incarnant, s'est en quelque sorte réduit au néant, c'est-à-dire, dans l'état le plus bas, le plus obscur, le plus méprisable, le plus pénible, comparé à la gloire, à la majesté, à la grandeur où il étoit dans le Ciel. Ce n'est pas qu'il ait absolument quitté son premier état, car en se faisant homme, il n'a pas cessé d'être Dieu : mais il a paru à nos yeux comme réduit au néant; ou suivant la force du Grec, (*b*) il s'est épuisé, appauvri, dépoüillé, *en prenant la forme de serviteur.*

On pourroit encore abuser de ces derniers termes, en les prenant comme s'il n'avoit pris que la forme, & non la nature de l'homme : il en a pris la réalité, les infirmitez, les marques. *La forme* ici, comme au verset précédent, n'est point opposée à la chose. C'est la chose même avec sa forme, & ses qualitez essentielles. JESUS-CHRIST s'est uni hypostatiquement à nôtre nature, pour ne faire de la divinité, & de l'humanité réünies, qu'une seule personne. Il auroit pû prendre naissance dans une famille puissante, & illustre; il a préféré *la forme de serviteur*, ou d'esclave; il a choisi une famille pauvre, obscure, méprisée selon le monde. Il a paru homme parmi les hommes, *habitu inventus ut homo.* Il a pour ainsi dire anéanti sa divinité, en la cachant dans la forme humaine. Et quoiqu'il fût homme-Dieu, tout ce qui paroissoit de lui au-dehors, n'étoit que d'un simple homme. *Habitu inventus ut homo.*

℣. 8. HUMILIAVIT SEMETIPSUM FACTUS OBEDIENS. *Il s'est rabaissé lui-même, se rendant obéïssant jusqu'à la mort.* Saint Paul ne manque pas de marquer dans tout ce qu'il dit ici du Sauveur, que ses humiliations, ses souffrances, son anéantissement aux yeux des hommes, étoient purement de son choix. Il s'est anéanti lui-même, il s'est rabbaissé lui-même. Il est vrai qu'il l'a fait pour obéïr à son Pere, & pour satisfaire

(*a*) Galat. IV. 8. Τοῖς μὴ φύσει οὖσι θεοῖς.

(*b*) Ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε.

Digitized by Google

9. *Propter quod & Deus exaltavit illum, & donavit illi nomen quod est super omne nomen :*

9. C'est pourquoi Dieu l'a élevé *par-dessus toutes choses*, & lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ;

COMMENTAIRE.

à sa justice. Mais étant égal au Pere, son obéïssance ne peut être que de choix, & toute volontaire. Il a obéï non seulement à son Pere, mais aux hommes mêmes, à Joseph, à Marie, *& erat subditus illis :* (*a*) aux Princes séculiers à qui il a payé la capitation, (*b*) aux juges, aux bourreaux ; & cela jusqu'à souffrir la mort, & une mort douloureuse, & ignominieuse, un supplice destiné aux esclaves. On sait que la croix étoit le supplice des plus vils esclaves. (*c*)

℣. 9. PROPTER QUOD ET DEUS EXALTAVIT ILLUM, &c. *C'est pourquoi Dieu l'a élevé, & lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.* Pour récompenser les humiliations de JESUS-CHRIST, & son obéïssance à son Pere, & pour réparer l'injure qu'il s'étoit faite en quelque sorte à lui-même, en se réduisant à la forme, & à la nature de serviteur, Dieu son Pere l'a élevé au-dessus de toutes choses, & lui a donné *un nom*, une gloire, (*d*) une réputation, une élévation supérieure à tout ce qu'on peut concevoir de grand, de glorieux, & d'illustre ; ou plûtôt, il lui a donné *le nom* de Dieu, (*e*) de Sauveur, & de Juge des vivans, & des morts ; qualitez au-dessus de toutes les qualitez qu'il auroit pû posséder, quand il auroit paru aux yeux du monde dans un état de gloire, & de majesté.

Quand on dit qu'il a mérité cette élévation pour récompense de ses humiliations, on ne prétend pas qu'il ne l'ait pas euë, ni méritée auparavant. En qualité de Dieu, il possédoit un nom au-dessus de tout nom. Mais cela lui étoit en quelque sorte trop dû ; il vouloit le mériter. Il vouloit ajoûter par là un nouveau dégré à sa grandeur ; & ne pouvant croître en grandeur, il s'est humilié, & anéanti pour mériter, s'il étoit possible, un nouvel accroissement de gloire. De plus, si c'est un surcroît de gloire, & d'élévation de rendre sa gloire, & son élévation communes à plusieurs ; le Fils de Dieu a encore mérité par cet endroit un surcroît de gloire infinie, en élevant nôtre nature unie à sa divinité, au-dessus de toutes choses, & en nous méritant à tous une gloire au-dessus de toute gloire. Ainsi par son humilité sage, & industrieuse, il a trouvé le secret d'ajoûter, s'il est

(*a*) *Luc.* II. 51.
(*b*) *Matt.* XVII. 24.
(*c*) *Vide Grot. hîc. Appian.* Ἐκρεμάθησαν τοῖς θεοφόβοις ἔσω. *Et servus apud Plaut. Scio ego crucem fore mihi sepulcrum.*
(*d*) *Vide Deut.* XXVI. 19. *Sophon.* III. 19. 20. *Ezech.* XXXIV. 19 *Jerem.* XIII. 11. XXXII. 20. XXXIII. 9 *&c. Vide & Ephes* I. 21.
(*e*) *Chrys. Theophyl Theod. Aug, Est. Zanch. Men. Vide Heb.* I. 5. *Tantò melior Angelis effectus, quantò differentius pra illis nomen hæreditavit.*

Digitized by Google

10. *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, & infernorum;*

11. *Et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.*

12. *Itaque, charissimi mei, (sicut semper obedistis,) non ut in præsentia mei tantùm, sed multò magis nunc in absentia mea, cum metu, & tremore vestram salutem operamini.*

10. Afin qu'au nom de JESUS tout genou fléchisse dans le Ciel, dans la terre, & dans les enfers;

11. Et que toute langue confesse que le Seigneur JESUS-CHRIST est dans la gloire de Dieu *son* Pere.

12. Ainsi, mes chers freres, comme vous avez toûjours été obéïssans, ayez soin non-seulement lorsque je vous suis présent, mais encore plus lorsque j'en suis éloigné, d'opérer vôtre salut avec crainte, & tremblement.

COMMENTAIRE.

permis de le dire, quelque chose à sa gloire infinie, & de mettre en quelque sorte l'Homme-Dieu, au-dessus du Verbe-Dieu.

℣. 10. UT IN NOMINE JESU OMNE GENU FLECTATUR. *Afin qu'au nom de* JESUS *tout genou fléchisse dans le Ciel*, les Anges, & les Bienheureux; *dans la terre*, les hommes vivans; *& dans les enfers*, les morts, (*a*) & même les Démons, & les damnez; (*b*) en un mot, toutes les créatures, en quelque état, dans quelque lieu, de quelque condition qu'elles soient, doivent reconnoître la souveraine Majesté de JESUS-CHRIST Dieu, & Homme; soit d'un culte, & d'un respect libre, & volontaire, comme les Anges, les Saints qui sont dans le Ciel, ceux qui attendent leur bonheur dans le purgatoire, les hommes vivans qui connoissent, & qui aiment Dieu sur la terre; soit d'une connoissance, & d'un respect violent, & forcé, comme les Démons répandus dans l'air, sur la terre, & dans les enfers; les damnez, & les méchans qui vivent, & qui le blasphément aujourd'hui, mais qui au jour du Jugement seront forcez de le reconnoître, & de l'adorer comme leur Dieu, & comme leur Juge.

℣. 11. ET OMNIS LINGUA CONFITEATUR. *Et que toute langue confesse que le Seigneur* JESUS-CHRIST *est dans la gloire du Pere.* Tous les peuples du monde, (*c*) de quelque langue, & nation qu'ils soient, confesseront au jour du Jugement, que JESUS-CHRIST est à la droite du Pere Céleste, & qu'il est le juste Juge des vivans, & des morts, des bons, & des méchans. Ou, *toute langue*, toutes les créatures dans le Ciel, dans la terre, & dans les enfers, (*d*) confesseront que JESUS-CHRIST Dieu, & Homme, est véritablement dans le Ciel, au-dessus de toutes choses, & joüissant de la gloire qui lui est dûë comme Dieu, & de celle qu'il s'est justement acquise par ses humiliations, & par ses souffrances.

(*a*) *Theodoret. Gemar. Zanch. Menoch.*
(*b*) *Chrysost. Est. Men. Tir. Gemar. alii.*
(*c*) *Theod.* Πᾶσα γλῶσσα, ἀντὶ τοῦ, πάντα τὰ ἔθνη. *Ita Zanch.*
(*d*) *Est. Grot. Men. Tir. Gem. Zanch.*

Digitized by Google

13. *Deus est enim qui operatur in vobis & velle, & perficere, pro bona voluntate.*

13. Car c'est Dieu qui opére en vous & le vouloir, & le faire, selon qu'il lui plaît.

COMMENTAIRE.

℣. 12. ITAQUE SICUT SEMPER OBEDISTIS. *Ainsi comme vous avez toûjours été obéissans, ayez soin d'opérer vôtre salut avec crainte, & tremblement.* Comme vous m'avez toûjours témoigné une parfaite obéissance, tant durant mon absence, qu'en ma présence, je vous conjure qu'à l'imitation de JESUS CHRIST, vous continuiez à m'obéir encore plus en mon absence, que lorsque j'ai été présent parmi vous, parce qu'à présent le danger est plus grand, & les secours le sont moins. Vous êtes plus exposez à vos ennemis, aux séducteurs, aux faux freres. Ainsi *opérez vôtre salut avec crainte, & tremblement.* Craignez, mais sans tomber dans le découragement, & dans la défiance; tremblez, mais ne vous laissez point abattre. Craignez Dieu, & espérez en lui; redoutez sa justice, & implorez sa clémence. Défiez-vous de vous mêmes, avoüez vôtre foiblesse, mais attendez tout de son secours, & de sa protection. Travaillez comme si tout dépendoit de vôtre travail; priez comme si tout dépendoit de la grace de Dieu. Soyez également en garde, contre la présomption, & contre la défiance.

℣. 13. DEUS EST ENIM QUI OPERATUR IN VOBIS VELLE, ET PERFICERE. *Car c'est Dieu qui opére en vous le vouloir, & le faire, selon qu'il lui plaît.* Si vous êtes bien convaincus du besoin continuel que vous avez du secours de Dieu, vous opérerez vôtre salut avec crainte, & tremblement; car c'est Dieu qui par l'efficacité de sa grace opére en nous la volonté de faire le bien utile au salut; c'est la même grace qui le fait en nous. C'est nous qui le voulons, mais c'est Dieu qui opére en nous le vouloir; c'est nous qui le faisons, mais c'est Dieu qui opére en nous le faire. (*a*) *Nos ergo volumus, sed Deus in nobis operatur, & velle; nos ergo operamur, sed Deus in nobis operatur, & operari.* Et comment Dieu opére-t'il cela en nous-mêmes? C'est en éclairant nos esprits, & en portant efficacement, mais doucement, & librement nos volontez vers le bien qu'il nous a fait connoître, & dont il nous a inspiré l'amour par sa grace: (*b*) *Per adjutorium bene agendi adjunctum naturæ atque doctrinæ, per inspirationem flagrantissimæ, & luminosissimæ charitatis.* Lors donc que nous lui demandons son secours pour vouloir, & pour faire le bien, que lui demandons-nous autre chose, sinon qu'il nous découvre ce que nous ne

(*a*) *Aug. de dono persever. c. 13.*
(*b*) *Aug. de gratia Christi contra Pelag. & Celest. c. 35. n. 38.*

Digitized by Google

14. *Omnia autem facite sine murmurationibus, & hæsitationibus;*

15. *Ut sitis sine querela, & simplices filii Dei, sine reprehensione, in medio nationis pravæ, & perversæ; inter quos lucetis sicut luminaria in mundo,*

14. Faites donc toutes choses sans murmures, & sans disputes;

15. Afin que vous soyez irrépréhensibles, & sincéres, & qu'étant enfans de Dieu, vous soyez sans tache au milieu d'une nation dépravée, & corrompuë, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde;

COMMENTAIRE.

ne voyïons pas, & qu'il nous rende doux, & aimable, ce que nous n'aimions pas? (a) *Quid aliud deprecamur quàm ut aperiat quod latebat, & suave faciat, quod non delectabat?*

Dieu ne détruit pas en nous le libre arbitre par l'opération de sa grace, il le guérit au contraire, il le perfectionne. (b) *Hæc autem voluntas libera tantò erit liberior, quantò sanior: tantò autem sanior, quantò divinæ misericordiæ gratiæ subjectior.* Ainsi quand nous disons aprés l'Apôtre, que Dieu *opére en nous le vouloir*, ce n'est pas à dire que nôtre volonté n'ait plus de part à l'action. La grace prévient le mouvement de la volonté vers le bien, mais la volonté accompagne la grace, & coopére au bien. (c) La bonne œuvre est tout à la fois un don de Dieu, & une action méritoire de l'homme prévenu de la grace. L'homme peut toûjours résister à l'attrait, qui l'appelle, & qui l'invite. Dieu ne nous fait pas vouloir, si nous ne voulons, dit saint Chrysostome, (d) mais si nous voulons, il nous donne la bonne volonté, & il l'augmente.

℣. 14. OMNIA AUTEM FACITE SINE MURMURATIONIBUS. *Faites toutes choses sans murmures.* Demeurez dans une soumission parfaite envers vos supérieurs, & dans une véritable union avec vos freres. Par ce moyen vous éviterez tout murmure contre Dieu, & contre ceux qu'il a mis au-dessus de vos têtes, & toutes disputes avec vos égaux. Ces défauts ont leur source dans l'orgüeil, & dans un défaut de charité qui sont au-dedans de nous-mêmes.

℣. 15. UT SITIS SINE QUERELA, ET SIMPLICES. *Afin que vous soyez irrépréhensibles, & sincéres, & sans tache.* Le Grec à la lettre: (e) *Irrépréhensibles, simples, & sans reproche.* D'une vie irrépréhensible, d'une conduite pure, & sans tache, d'une candeur pleine de sim-

(a) *Aug. l. 2. de peccatorum meritis. c. 19.*

(b) *Aug. Ep. 157. n. 8.*

(c) *Vide Theophyl. hic.* Ἂν γὰρ προσέχῃς, ὁ Θεὸς, τὰ παῖδια ἐργάζεται. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ καὶ προθυμίαν διδοὺς ἡμῖν, ὅταν θέλωμεν τὸ ἀγαθὸν, καὶ τὴν ἐργασίαν αὐξῶν εἰς τέλος ἄγων. Ἐνεργεῖ γὰρ ὁ Θεὸς τὸ ἡμῖν τὸ θέλειν. Τελεῖ συνεργῶν ἡμῖν πρὸς τὸ θέλειν τὰ ἀγαθά, καὶ αὔξει τὸ ἀγαθὸν θέλημα ἡμῶν, καὶ συνεκκαίει ὥστε θερμότερον γενέσθαι.

(d) *Chrysost hic:* Ἂν θελήσῃς, τότε ἐνεργεῖ τὸ θέλειν. Μὴ φοβηθῇς, καὶ κλίνῃς κεφαλὴν, Καὶ προθυμίαν αὐτὸς ἡμῖν διδοῦσι καὶ ἐργασίαν. Ὅταν γὰρ θελήσωμεν, αὔξει τὸ θέλειν ἡμῶν λοιπόν.

(e) Ἄμεμπτοι, καὶ ἀκέραιοι,... ἀμώμητοι.

Digitized by Google

16. *Verbum vitæ continentes ad gloriam meam in die Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi.*

17. *Sed & si immolor supra sacrificium, & obsequium fidei vestræ, gaudeo, & congratulor omnibus vobis.*

16. Portant en vous la parole de vie, pour m'être un sujet de gloire au jour de JESUS-CHRIST, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain.

17. Et si je dois répandre mon sang sur le sacrifice, & la soumission de vôtre foi, je m'en réjoüis *en moi-même*, & je m'en conjoüis avec vous tous :

COMMENTAIRE.

plicité, & de droiture. Simples comme des colombes, irrépréhensibles comme des enfans de Dieu; brillans *comme des astres*, au milieu des Payens; ou *comme des flambeaux*, (*a*) au milieu des ténébres.

℣. 16. VERBUM VITÆ CONTINENTES. *Portant en vous la parole de vie.* Il continuë dans l'allégorie des flambeaux dont il a parlé; vous portez la lumiére de la parole de Dieu, qui luit dans le monde, & qui se manifeste dans vôtre conduite, comme l'éclat d'un flambeau dans une nuit obscure. (*b*) Théodoret (*c*) traduit le Grec : *Vous appliquant à la parole de vie.* Donnez toute vôtre attention à la parole de vie, & à la prédication, qui doit vous procurer la vie de l'ame, & qui doit faire ma gloire au jour auquel je dois paroître devant mon Dieu, comme ayant élevé des Disciples dignes de JESUS-CHRIST, de fidéles exécuteurs de ses commandemens.

℣. 17. SED ET SI IMMOLOR SUPER SACRIFICIUM. *Et si je dois répandre mon sang sur le sacrifice, & la soumission de vôtre foi, je m'en réjoüis.* Le Grec : (*d*) *Quand je serois comme une victime sur laquelle on a déja répandu le vin pour l'immolation*, & que je devrois être immolé *pour le sacrifice de vôtre foi, je m'en réjoüis.* Autrement : *Quand je serois comme la libation qui doit être répanduë sur le sacrifice, & sur la victime de vôtre foi, je m'en estimerois heureux.* Le verbe Grec *spendomai*, signifie, ou l'effusion de la liqueur, ou du grain mêlé avec le sel, qui se fait sur la victime qui est sur le point d'être immolée, ou celle qui se fait sur l'hostie déja immolée, & mise sur l'autel. Grotius croit que S. Paul dans l'Epître à Timothée, (*e*) fait allusion à la premiére sorte de libation, par ces mots : *Ego enim jam delibor*; & qu'ici il semble plûtôt faire allusion à la seconde

(*a*) Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες.

(*b*) Λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. Vide Grot. Est. Zanch. Gemar. Erasm. alios. Vide & Th ophyl. hic.

(*c*) Theodoret. Τὸ δὲ λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, ἀντὶ τοῦ τῷ λόγῳ προσέχοντες, οὕτω γὰρ καὶ τιμᾶσθαι χρέφος ἔφη. Ἐπέχε σεαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, ἀντὶ τοῦ προσέχε σεαυτῷ, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ.

(*d*) Ἀλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ πίστεως ὑμῶν.

(*e*) 2. Timot. IV. 6. Ἤδη σπένδομαι. Il faut voir ce que j'ai remarqué sur cet endroit. Je doute que la remarque de Grotius soit vraie.

sorte

Digitized by Google

18. *Idipsum autem & vos gaudete, & congratulamini mihi.*

19. *Spero autem in Domino Jesu, Timotheum me citò mittere ad vos; ut & ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt.*

20. *Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincerâ affectione prò vobis sollicitus sit.*

18. Et vous devriez aussi vous en réjoüir, & vous en conjoüir avec moi.

19. J'espére qu'avec la grace du Seigneur JESUS, je vous envoyerai bien-tôt Timothée, afin que je sois aussi consolé apprenant de vos nouvelles;

20. N'ayant personne qui soit autant que lui uni avec moi d'esprit, & de cœur, ni qui se porte plus sincérement à prendre soin de ce qui vous touche:

COMMENTAIRE.

sorte d'effusion de liqueur, qui étoit la seule usitée parmi les Hébreux. Il envisage son martyre comme un sacrifice, & la foi des Philippiens, comme une hostie qui doit être arrosée de son sang, afin qu'il ne manque rien à son oblation. (*a*)

℣. 18. IDIPSUM ET VOS GAUDETE. *Vous devriez aussi vous en réjoüir.* Saint Paul ne souffrit pas le martyre dans ce premier voyage qu'il fit à Rome: mais la maniére dont il parle ici, fait juger de l'ardeur avec laquelle il le désiroit. Il dit aux Philippiens que bien loin de s'affliger de le voir exposé aux persécutions, & aux dangers de la mort, ils devroient s'en réjoüir, puisque son sang devoit être en quelque sorte la consommation de leur sacrifice.

℣. 19. SPERO TIMOTHEUM ME CITO MITTERE. *J'espére que je vous envoyerai bien-tôt Timothée.* Saint Paul renvoyoit alors Epaphrodite à Philippes, avec cette Lettre; mais il devoit bien-tôt y envoyer Timothée, afin qu'il lui rapportât l'état de l'Eglise de Philippes. On ne sait s'il exécuta cette promesse; il ne pouvoit se passer de Timothée, tandis qu'il étoit dans les liens. Mais ce qui fait juger qu'il l'envoya véritablement à Philippes, & que Thimothée demeura même assez long-tems en prison dans cette ville, c'est qu'il n'étoit plus avec saint Paul l'année suivante 63. de JESUS-CHRIST, lorsque l'Apôtre écrivit son Epître aux Hébreux. (*b*)

℣. 20. NEMINEM HABEO TAM UNANIMEM, &c. *N'ayant personne qui soit autant que lui uni avec moi d'esprit, & de cœur.* Voilà un éloge bien glorieux à saint Timothée: être une même ame, un même cœur, un même esprit avec saint Paul, (*c*) *unanimem.* Il ajoûte que personne ne prend plus de part que Timothée à ce qui regarde les Philippiens. Saint Timothée connoissoit fort cette Eglise, y ayant été plus d'une fois, & en

(*a*) *Vide Ambrosiast. Theophyl. Œcumen. Est. Grot. Erasm. Zanch. alios.*

(*b*) Tillemont S. Timot. n. 4. S. Paul note 67.

(*c*) Ἰσόψυχον: *Pari animo præditum.*

Digitized by Google

21. *Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi.*

21. *Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius, mecum servivit in Evangelio.*

23. *Hunc igitur spero me mittere ad vos mox ut videro quæ circa me sunt.*

24. *Confido autem in Domino, quoniam & ipse veniam ad vos citò.*

21. Car tous cherchent leurs propres intérêts, & non ceux de JESUS-CHRIST.

22. Jugez de lui par l'épreuve que j'en ai faite, puisqu'il a servi avec moi dans la prédication de l'Evangile, comme un fils sert à son pere.

23. J'espére donc vous l'envoyer, aussi-tôt que j'aurai mis ordre à ce qui me regarde;

24. Et je me promets aussi *de la bonté* du Seigneur, que j'irai moi-même vous voir bien-tôt.

COMMENTAIRE.

ayant reçu plusieurs marques d'estime, & de respect. Le Grec: (*a*) *Je vous envoyerai Timothée, (car je n'ai personne qui me soit aussi uni de cœur que lui,) & il prendra un soin sincére, & véritable de ce qui vous touche.* Il vous aime tendrement, & prend trés-à-cœur vos véritables intérêts, c'est-à-dire, ceux qui regardent vôtre salut.

℣. 21. OMNES ENIM QUÆ SUA SUNT QUÆRUNT. *Car tous cherchent leurs intérêts.* Timothée n'est pas comme la plûpart des autres, qui dans la prédication de l'Evangile, ne cherchent que leurs intérêts; il ne ressemble pas aux faux Apôtres, qui ne prêchent que pour leur profit temporel. Il ne désire que vôtre instruction, vôtre sanctification, vôtre salut.

℣. 22. EXPERIMENTUM EJUS COGNOSCITE. *Jugez de lui par l'épreuve que j'en ai faite.* Je ne veux pas que vous en jugiez sur ma parole; jugez-en par les effets. Il a eu pour moi dans la prédication de l'Evangile, un attachement pareil à celui d'un fils pour son pere. Attachement de respect, d'obéïssance, de tendresse, de confiance.

℣. 23. MOX UT VIDERO QUÆ CIRCA ME SUNT. *Aussi-tôt que j'aurai mis ordre à ce qui me regarde.* Aussi-tôt que je verrai quelque jour à ma délivrance, & que mes affaires seront en terme d'être finies. (*b*) Saint Paul ne pouvoit s'en passer tandis qu'il étoit dans le doute de la vie, ou de la mort; tout le tems qu'il fut dans les liens, Timothée eut soin de sa personne, & de ses affaires.

℣. 24. CONFIDO IN DOMINO. *Je me promets de la bonté du Seigneur, que j'irai moi-même vous voir bien-tôt.* Il y alla en effet deux ans aprés, en l'an 64. de JESUS-CHRIST, mais ce ne fut qu'aprés avoir été en

(*a*) Ὅτι γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει.

(*b*) Ὡς ἂν ἴδω τὰ περὶ ἐμέ. Ἐξ ἀυλῆς. *Chrys.* Ἐν τίνι ἐξήκα, καὶ ποῖον ἕξει τέλος τὰ κατ' ἐμέ. *Theodoret.* Ἐὰν τέλειον λάβῃ λύσιν τὰ δυχερῆ.

Digitized by Google

25. *Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, & cooperatorem, & commilitonem meum, vestrum autem Apostolum, & ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos;*

25. Cependant j'ai cru qu'il étoit nécessaire de vous renvoyer mon frere Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministére, & mon compagnon dans mes combats, qui est vôtre Apôtre, & qui m'a servi dans mes besoins;

COMMENTAIRE.

Candie, en Judée, à Ephése, & peut-être en Espagne. On croit (*a*) qu'il étoit en Macédoine lorsqu'il écrivit à Timothée sa premiére Epître.

℣. 25. NECESSARIUM AUTEM DUXI. *J'ai crû qu'il étoit nécessaire de vous renvoyer mon frere Epaphrodite.* J'ai crû que je ferois bien de vous le renvoyer pour vôtre consolation, & pour vous informer de l'état de mes affaires; sur tout ayant Timothée auprés de moi, & pouvant me passer des services d'Epaphrodite. Nous avons déja vû que les Philippiens l'avoient envoyé à saint Paul pour lui porter quelque secours d'argent, (*b*) & pour le servir durant sa prison. (*c*) Il le fit avec tant de zéle, & d'empressement, qu'il tomba dangereusement malade; (*d*) ce qui l'obligea de demeurer long-tems à Rome. Les Philippiens ayant sçu sa maladie, en furent trés-affligez; c'est pourquoi saint Paul se hâta dés qu'il fut en état d'entreprendre le voyage, de le renvoyer en Macédoine, pour tirer les Philipiens d'inquiétude, tant sur son propre sujet, que sur celui d'Epaphrodite.

La maniére dont saint Paul en parle, a fait juger à plusieurs (*e*) qu'il étoit Evêque de Philippes: *Je vous renvoye Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministére, & mon compagnon dans mes combats; qui est vôtre Apôtre, & qui m'a servi dans mes besoins.* Le nom d'*Apôtre* ne lui convient point, pour leur avoir porté le premier l'Evangile; c'est donc apparemment en qualité d'Evêque que saint Paul lui donne ce nom. Les Grecs le mettent au nombre des septante Disciples, & le font Evêque d'Adriaque, ou d'Andraque. Un discours attribué à Métaphraste, veut qu'il ait été ordonné par saint Pierre, Evêque de Terracine, qui est dans la campagne de Rome. (*f*) S'il a été Evêque, c'est assurément plûtôt de Philippes, que d'aucune autre ville: mais son Apostolat, de même que son Episcopat, sont fort douteux, puisque le nom Grec *Apostolos*, (*g*) signifie tout homme député, ou envoyé, & en particulier celui qu'on envoyoit porter

(*a*) *Athanas. in Synopsi. Theodoret. prolog. in Rom.* p. 4. Tillemont S. Paul, art. 47.
(*b*) *Philipp.* IV. 18.
(*c*) *Philipp.* II. 30. *Chrysost. p.* 87.
(*d*) *Philipp.* II. 26.
(*e*) *Theodoret. hic, & prolog. in Philipp. Baron. Hamm. Tir. Est alii.*
(*f*) Voyez Bolland. 22. Mars. Tillemont not. 65. sur S. Paul.
(*g*) Ἀπόστολος, שלוח *Grot. ex Ignatio:* Θεόδοτον, ἱερεπόμπον. *Vide Zanch. Est. Bez. Pagn. Pisc. Vorst. alios.*

Digitized by Google

26. *Quoniam quidem omnes vos desiderabat; & mœstus erat propterea quòd audieratis illum infirmatum.*

27. *Nam & infirmatus est usque ad mortem: sed Deus misertus est ejus; non solùm autem ejus, verùm etiam & mei, ne tristitiam super tristitiam haberem.*

26. Parce qu'il désiroit de vous voir tous; & il étoit fort en peine de ce que vous aviez sû sa maladie.

27. Car il a été en effet malade jusqu'à la mort: mais Dieu a eu pitié de lui; & non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

COMMENTAIRE.

des aumônes, ou des présens aux Eglises; & c'est en ce sens que plusieurs bons Interprétes l'entendent en cet endroit. Grotius croit que c'est le même qu'*Epaphras*, dont il est parlé dans l'Epître aux Colossiens. (*a*) Mais Epaphras étoit compagnon des liens de saint Paul à Rome, (*b*) ce que je ne crois pas qu'on puisse dire d'Epaphrodite.

℣. 26. ET MOESTUS ERAT PROPTEREA QUOD AUDIERATIS. *Il étoit fort en peine de ce que vous aviez sçu sa maladie.* Rien ne fait mieux voir quelle étoit l'union des premiers Fidéles, que ces particularitez que nous apprenons des Epîtres de saint Paul. Dés que les Philippiens apprennent que l'Apôtre est à Rome dans les liens, ils lui envoyent du fond de la Macédoine un homme exprés pour le servir, & pour lui porter de l'argent. Cet homme tombe malade; voilà toute l'Eglise de Philippes dans l'inquiétude. Epaphrodite en est informé, & il n'a pas de repos qu'il ne les revoye, pour les rassurer, & pour les consoler. Saint Paul quelques secours qu'il reçût d'Epaphrodite, le renvoye pour leur mettre l'esprit en repos aux uns, & aux autres.

℣. 27. INFIRMATUS EST USQUE AD MORTEM. *Il a été malade jusqu'à la mort.* Sa maladie étoit telle, que nous en désespérions, mais Dieu par sa miséricorde nous l'a rendu, *afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse;* & qu'aprés avoir été accablé de douleur pour sa maladie, je ne fusse pas frappé d'une nouvelle affliction, s'il étoit mort auprés de moi. (*c*) Ou bien, de peur que l'affliction que je sentois dans mes liens, ne reçût un nouveau surcroît par l'enlévement d'une personne qui m'étoit si chére. (*d*) Car quelque force, & quelque grace qu'eût l'Apôtre, il ne laissoit pas de ressentir selon la nature, toute la peine de la prison, & de la perte de ses amis. Quelques-uns croyent que saint Paul obtint par ses priéres la guérison d'Epaphrodite, quoique par modestie il n'en témoigne rien en cet endroit.

(*a*) *Coloss.* 1. 7. IV. 12.

(*b*) *Philemon*, ℣. 23. *Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu.*

(*c*) *Chrys.* Ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ φῶ. Τὴν ἀπὸ τῆς τελευτῆς, ἐπὶ τῇ διὰ τὴν ἀῤῥωστίαν γινομένῃ.

(*d*) *Vide Est. Zanch.*

Digitized by Google

28. *Festinantiùs ergò misi illum, ut viso eo iterùm gaudeatis, & ego sine tristitia sim.*

29. *Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino, & ejusmodi cum honore habetote.*

30. *Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam, ut impleret id quod ex vobis deerat erga meum obsequium.*

28. C'est pourquoi je me suis hâté de le renvoyer, pour vous donner la joie de le revoir, & pour me tirer moi-même de peine.

29. Recevez-le donc avec toute sorte de joie en *nôtre* Seigneur, & honorez de telles personnes.

30. Car il s'est vû tout proche de la mort, pour avoir voulu servir à l'œuvre de JESUS-CHRIST, exposant sa vie afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

COMMENTAIRE.

℣. 28. UT ET VOS GAUDEATIS, ET EGO SINE TRISTITIA SIM. *Pour vous donner la joye de le revoir, & pour me tirer moi-même de peine.* Le Grec: (*a*) *Et afin que j'aye moins de douleur*, ou d'inquiétude. Je souffre plus de vous sentir dans la peine, que je ne souffrirai de l'absence d'Epaphrodite.

℣. 29. EJUSMODI CUM HONORE HABETOTE. *Honorez de telles personnes.* Un homme comme Epaphrodite est digne de respect, & d'honneur; quand même il n'auroit pas été Evêque de Philippes, sa charité, son zéle, ses travaux, le rendoient digne de beaucoup de considération. L'honneur peut aussi marquer en cet endroit, la récompense. (*b*) Il est digne qu'on lui tienne compte des travaux, & des périls de son long voyage.

℣. 30. QUONIAM PROPTER OPUS CHRISTI, USQUE AD MORTEM ACCESSIT. *Il s'est vû tout proche de la mort, pour avoir voulu servir à l'œuvre de* JESUS-CHRIST. Pour s'être exposé à un long, & pénible voyage, & pour m'avoir servi avec une ardeur, & une assiduité, qui ont failli à lui causer la mort; il a fait tout cela pour contribuer à l'œuvre de JESUS-CHRIST, au progrés de l'Evangile; s'imaginant que je pouvois encore être de quelque utilité à l'ouvrage de la prédication, & s'intéressant à ma conservation, comme à celle d'un Ministre du Seigneur; considérant moins ma personne, que les services que je pourrois rendre à l'Eglise.

TRADENS ANIMAM SUAM. *Exposant sa vie*, afin de suppléer au service que vous ne pouviez pas me rendre vous-même, à cause de vôtre absence, & de l'éloignement des lieux. Le Grec (*c*) est plus fort: *Il a méprisé sa vie*, il n'a eu nul égard à sa propre conservation. Ou plûtôt:

(*a*) Κάγω ἀλυπότερος ὦ.
(*b*) *Confer* 1. *Timot.* v. 17. *Vide Est. Grot.*
(*c*) Παραβολευσάμενος τῇ ψυχῇ: *Parabolatus de anima sua. Clarom. & Borner. & S. Ger. Latt. Graec.* Παραβολευσάμενος, *optimè. Vide Mill. Grot. Salmas. Casaubon.*

Digitized by Google

Il s'est jetté dans le péril, pour ainsi dire, *à l'aveugle*, sans se mettre en peine de sa vie. L'ancien Interprête Latin avoit traduit par: *Parabolatus est de anima sua.* On appelloit autrefois en Latin, *parabolani*, ceux qui se sacrifioient au service des malades au péril de leur vie. Et dans Aristophane, (a) *parabolos*, se dit de celui qui se jette à corps perdu dans le danger. (b) Théodoret (c) croit que saint Paul étant en prison, & serré de fort prés, Epaphrodite sans rien craindre, ni de la part des gardes, ni de celle de l'Empereur, s'exposa à tout, & vint à bout de le visiter dans les liens. Il se peut faire que l'Apôtre ait en effet été quelque jour resserré dans une prison, avant qu'il parut devant Néron. Mais il est certain qu'au commencement on lui permit de demeurer dans un logement qu'il loüoit, mais étant toûjours gardé à vûë, & accompagné par tout par le soldat qui étoit enchaîné avec lui. Voyez *Act.* XXVIII. 16. 30.

CHAPITRE III.

Faux Apôtres. Vrais, & solides avantages du Christianisme au-dessus de la Loi. Saint Paul exhorte les Philippiens à l'imiter. Il invective contre les faux Apôtres.

℣. 1. *De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium.*

℣. 1. Au reste, mes freres, réjoüissez-vous en nôtre Seigneur. Il ne m'est pas pénible, & il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

COMMENTAIRE.

℣. 1. Gaudete in Domino. *Réjoüissez-vous en nôtre Seigneur.* Les Philippiens avoient été affligez de la prison de saint Paul, des persécutions qu'il souffroit, de la maladie d'Epaphrodite; l'Apôtre les ayant consolé sur tous ces articles, & leur ayant dit, que pour lui il s'estimeroit heureux de donner sa vie pour l'Evangile, mais qu'il espéroit que Dieu le conserveroit encore quelque tems, que l'Evangile n'avoit rien souffert de sa prison, qu'Epaphrodite non seulement se portoit bien, mais qu'il le leur rendoit en parfaite santé; il conclut: *Réjoüissez-vous donc au*

(a) *Aristophan.* Παραβόλος, *id est*, ριψοκίνδυνος.

(b) *Chrys.* Ἐξέδωκεν ἑαυτὸν εἰς πᾶν εἶδος κινδύνου. *Theodoret.* Τῷ κινδύνῳ παρεφερόμενος. *Ita & Theophyl.*

(c) *Ita Graci, Men. Est. Tir. alii.*

Digitized by Google

2. *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.*

2. Gardez vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez vous des faux circoncis.

COMMENTAIRE.

Seigneur; rendez-lui graces de ses bienfaits, mettez en lui vôtre confiance, & au lieu de vous affliger de ce que nous souffrons, réjoüissez-vous-en, & glorifiez-vous dans le Seigneur.

EADEM SCRIBERE VOBIS, MIHI QUIDEM NON PIGRUM, VOBIS AUTEM NECESSARIUM. *Il ne m'est pas pénible, & il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.* Le Grec : (*a*) *Il ne m'est pas pénible de vous écrire les mêmes choses; mais il vous est sûr* que je le fasse; je dois le faire pour vous assurer, & pour vous précautionner contre les faux Apôtres. *Etiam aperta monstrare plurimùm prodest. Interdum enim scimus, nec attendimus*, dit Sénéque. (*b*) Ceci ne veut pas dire que saint Paul leur eût déja écrit les mêmes choses dans une Lettre précédente, ou dans celle-ci même : mais il veut marquer qu'il ne feint pas de leur répéter ce qu'il leur avoit déja dit plusieurs fois étant au milieu d'eux; (*c*) ou qu'il ne craint point de tomber dans quelques redites, quand il s'agit de leur instruction. Grotius croit qu'il avoit voulu finir sa Lettre à la fin du Chapitre précédent; mais que s'étant trouvé de loisir, ou s'étant souvenu qu'il avoit encore quelque chose à dire aux Philippiens, il y ajoûta ces deux derniers Chapitres.

℣. 2. VIDETE CANES. *Gardez-vous des chiens.* Il veut parler des faux Apôtres, qui étoient des Juifs mal convertis, ou mal instruits du fond de la Religion Chrétienne, lesquels vouloient que les Gentils qui embrassoient le Christianisme, se soumissent à la circoncision, & aux autres pratiques de la Loi. Il les appelle *chiens*, à cause de leur impudence, & de leurs criailleries continuelles contre ceux qui n'observoient pas les cérémonies légales; ou à cause de leur acharnement à déchirer par leurs médisances les vrais Apôtres de JESUS-CHRIST, sur tout saint Paul, qui étoit le plus ardent défenseur de la liberté Evangélique. Le Sauveur avoit donné le nom de chiens aux Payens: (*d*) *Il ne faut pas prendre le pain des enfans pour le donner aux chiens.* Ici saint Paul le donne aux Juifs opiniâtres, & ennemis de l'Evangile. Saint Ignace le Martyr (*e*) appelle des chiens enragez, & qui mordent sans japper, ceux qui portant le nom de Chré-

(*a*) Τὰ αὐτὰ γράφειν ὑμῖν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. *Velez. Ἀναγκαῖον. Vulg. Necessarium. Germ. & Clarom. Lat. Manifestum est*; comme s'ils avoient lû, ἐμφανές.

(*b*) *Senec. Ep.* 95.

(*c*) Voyez ci-aprés le ℣. 18.

(*d*) *Matt.* XV. 26.

(*e*) *Ignat. Ep. ad Ephes.* Εἰώθασι τίνες δόλῳ κακῷ τὸ ὄνομα περιφέρειν, ἃ δεῖ τινα πράσσοντες ἄξια Θεοῦ, ἃς δεῖ ὑμᾶς μὴ θηρία ἐκκαίειν. Εἰσὶν γὰρ κύνες λυσσῶντες, λαθροδάκνειν, ἃς δεῖ ὑμᾶς φυλάσσεσθαι.

Digitized by Google

3. *Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo, & gloriamur in Christo Jesu, & non in carne fiduciam habentes:*

3. Car c'est nous qui sommes les *vrais* circoncis, puisque nous servons Dieu en esprit, & que nous nous glorifions en JESUS-CHRIST, sans nous flatter d'aucun avantage charnel.

COMMENTAIRE.

tiens, font voir par leurs actions qu'ils ne sont rien moins que Disciples de JESUS-CHRIST. On doit extrémement se défier de ces sortes d'ennemis.

VIDETE MALOS OPERARIOS, VIDETE CONCISIONEM. *Gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des faux circoncis.* Il les appelle *des ouvriers trompeurs, operarii subdoli*, dans la deuxiéme Epître aux Corinthiens; (*a*) des prédicateurs qui corrompent la saine doctrine; des ouvriers de mauvaise foi, qui détruisent, au lieu d'édifier, qui veulent établir le Judaïsme, sur les ruines du Christianisme; qui feignent de désirer la gloire de Dieu, & ne cherchent que leur propre intérêt. *Gardez-vous des faux circoncis*; à la lettre, des coupez. (*b*) Ils se font honneur de leur circoncision, qui n'est plus d'aucune utilité, & qui est un simple retranchement d'une pellicule; retranchement sans vertu, & sans mérite; pendant qu'ils manquent de la circoncision du cœur, qui est la seule véritable, & utile aux yeux de Dieu: (*c*) *Circumcisio cordis in spiritu, non litterâ; cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.* Prenez la circoncision du cœur, dit Jérémie, (*d*) & rendez-vous agréables au Seigneur. *Circumcidimini Domino, & auferte præputia cordium vestrorum.* Autrement: Donnez-vous de garde de ce retranchement, ou de ces retrancheurs, qui ne cherchent qu'à jetter la division dans l'Eglise. (*e*)

℣. 3. NOS ENIM SUMUS CIRCUMCISIO. *C'est nous qui sommes les vrais circoncis.* S'il faut faire valoir la circoncision, & si c'est un honneur d'être circoncis, c'est nous qui avons cette prérogative; nous sommes les vrais circoncis du cœur, & de l'esprit, *nous qui servons Dieu en esprit, & qui nous glorifions en* JESUS-CHRIST. En effet, si la circoncision corporelle est la marque de l'alliance de Dieu avec Abraham, & le caractére qui distingue le fidéle, de l'infidéle, nous pouvons dire que par la foi en JESUS-CHRIST, & par la circoncision du cœur, nous entrons dans cette alliance, & que nous joüissons de tous ses avantages: nous sommes distinguez, non seulement du peuple payen, & étranger aux promesses faites au fidéle Abraham, mais même des enfans bâtards, des Juifs endurcis, qui

(*a*) 2 *Cor* XI. 13.
(*b*) Βλέπετε τὴν κατατομήν.
(*c*) *Rom.* II. 29.
(*d*) *Jerem* IV. 4.
(*e*) *Grot. hic.*

ayant

4. *Quamquam ego habeam confidentiam & in carne. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis.*

5. *Circumcisus octavo die, ex genere Israël, de tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis, secundùm Legem Pharisæus.*

4. Ce n'est pas que je ne puisse prendre moi-même avantage du côté de la chair; & si quelqu'un croit le pouvoir faire, je le puis encore plus *que lui*;

5. Ayant été circoncis au huitiéme jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hébreu de peres Hébreux; pour ce qui est de *la maniére d'observer* la Loi, ayant été Pharisien;

COMMENTAIRE.

ayant dégénéré de la foi, & du mérite de leur pere, sont exclus de l'alliance de l'Israël de Dieu. (*a*)

Au lieu de ces mots, nous qui servons Dieu en esprit, *qui spiritu servimus Deo*, plusieurs Exemplaires Grecs lisent: (*b*) *Nous qui servons l'Esprit de Dieu. Qui Spiritui Dei latriam exhibemus.* Saint Ambroise (*c*) soutient que c'est la vraye leçon de cet endroit, qu'elle prouve clairement la divinité du Saint-Esprit. Il dit que les Exemplaires Latins varient, les uns portant, *Spiritui Dei*, & les autres, *Spiritui Deo*; mais que ces derniers sont corrompus. Saint Augustin (*d*) se sert du même passage pour prouver la divinité du Saint-Esprit; il dit que la plûpart des Exemplaires Latins, & tous, ou presque tous les Grecs portent: *Qui Spiritui Dei servimus.* Mais qu'il y avoit seulement quelques Exemplaires Latins qui lisoient: *Spiritu Deo servimus.* Aujourd'hui la plûpart des Exemplaires Grecs, & tous les Latins lisent: *Spiritu Deo servimus*, ou *Spiritu servimus Deo.* Et les Peres Grecs, (*e*) aussi-bien que les Commentateurs Latins, l'expliquent de la maniére dont nous servons Dieu; c'est-à-dire, d'un culte spirituel; & non pas de l'objet de nôtre culte; comme si le passage vouloit dire que nous rendons nos adorations au Saint-Esprit. Nous le reconnoissons pour Dieu, & nous l'adorons en cette qualité, mais ce n'est pas en vertu de ce passage.

℣. 4. SI QUIS VIDETUR CONFIDERE IN CARNE. *Si quelqu'un croit pouvoir se prévaloir du côté de la chair, je le puis encore plus que lui.* Si être né Juifs, & être circoncis, donne quelque avantage au-dessus

(*a*) *Justin. Dialog. cum Tryph.* Ἐσμὲν γὰρ τὸ ἀληθινὸν πνευματικὸν, καὶ Ἰούδα γένος, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἀβραὰμ τῷ εὐαρεστήσαντι ἐπὶ τῇ πίστει μαρτυρηθέντι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ... ἡμεῖς ἐσμὲν οἱ διὰ τοῦ σταυροῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ προσκυνήσαντες.

(*b*) *Grac. impress.* Οἱ Πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες. *Alii*: Οἱ πνεύματι Θεοῦ λατρεύοντες. *Ita Sheph. a, b. ita et Alex. Laud. Lin. Barec, &c. Borner. & L. Theodoret. alii.*

(*c*) *Ambros. l. 2. de Spiritu sancto, c. 6.*

(*d*) *Aug. l. 1. de Trinit. c. 6. & serm. 169. nov. Edit. c. 3. n. 4. olim serm. 15. de verbis Apostoli.*

(*e*) *Chrysost.* Οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες, τουτέστι· οἱ πνευματικῶς λατρεύοντες. *Theophyl.* Παρ' ἡμῖν τοῖς πνευματικοῖς, τουτέστι τοῖς διὰ ψυχῆς, καὶ νοὸς λατρεύουσιν.

Digitized by Google

6. Secundùm æmulationem, persequens Ecclesiam Dei, secundùm justitiam quæ in Lege est, conversatus sine querela.

7. Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta.

6. Pour ce qui est du zéle *du Judaïsme*, en ayant eu jusqu'à persécuter l'Eglise ; & pour ce qui est de la justice de la Loi, ayant mené une vie irreprochable.

7. Mais ce que je considérois *alors* comme un gain, & un avantage, m'a paru depuis, en regardant JESUS CHRIST, un désavantage, & une perte.

COMMENTAIRE.

des autres, je pourrai m'en prévaloir autant, ou plus que personne. Mais certainement cela est si peu de chose, qu'il ne mérite pas qu'on le reléve. Je suis né Hébreu, de la tribu de Benjamin, & d'une famille Juive dés le commencement, ℣. 5. *Hebræus ex Hebræis.* J'ai été circoncis au huitiéme jour ; & non pas comme quelques-uns des faux Apôtres, qui dans un âge avancé, ont reçu la circoncision, & ont été en quelque sorte entez dans le Judaïsme. *Circumcisus octavo die.* Je ne suis pas ignorant dans la Loi de mes peres ; j'en connois toutes les obligations, & toutes les cérémonies, ayant été élevé dans la secte des Pharisiens, la plus exacte, & la plus ponctuelle de toutes les sectes du Judaïsme : (*a*) *Secundum Legem Pharisæus.* Ce n'est ni l'intérêt, ni l'ambition, ni le préjugé qui m'ont fait embrasser le Christianisme. (*b*) J'en avois au commencement une si grande horreur, que je le persécutois ouvertement : ℣. 6. *Secundum æmulationem persequens Ecclesiam Dei.* Enfin on ne me reprochera pas d'être passé par libertinage dans la profession de l'Evangile, & dans le ministére de l'Apostolat. On sait de quelle sorte j'ai vêcu sous la Loi : *Secundum justitiam quæ in Lege est, conversatus sine querela.* Je l'ai toûjours observée sans reproche ; & si je prêche aujourd'hui l'abrogation de ses cérémonies, c'est que je suis convaincu de leur inutilité.

℣. 7. SED QUÆ MIHI FUERUNT LUCRA. *Mais ce que je considérois alors comme un gain, m'a paru depuis comme une perte.* Ma naissance, mon zéle pour la Loi, ma circoncision, & les autres qualitez que je pouvois dans le Judaïsme considérer comme quelque chose, je les ai regardées depuis que je suis à JESUS-CHRIST, & que j'ai ouvert les yeux à sa lumiére, comme des choses qu'il m'étoit avantageux de perdre ; j'en ai fait avec joye un sacrifice au Seigneur, pour acquérir la connoissance de l'Evangile. Je me suis dépoüillé sans peine de cette justice de la Loi, (*c*)

(*a*) *Joseph. l. 1. c. 4. de Bello :* Φαρισαῖοι, σύστημά τι Ἰουδαίων δοκοῦν ἀκριβέστερον εἶναι τῶν ἄλλων *Act. XXVI. 5. Secundùm certissimam sectam nostræ Religionis vixi Pharisæus.*

(*b*) *Theodoret* Οὐ διὰ τὴν φιλοτιμίαν, οὐδὲ διὰ δόξην κενὴν, οὐδὲ φθόνῳ βαλλόμενος, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ τοῦ νόμου φλεγόμενος ζήλῳ.

(*c*) Voyez ci-aprés le ℣. 9.

Digitized by Google

8. *Verumtamen existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci, & arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam,*

9. *Et inveniar in illo, non habens meam justitiam, quæ ex Lege est; sed illam quæ ex fide est Christi Jesu; quæ ex Deo est justitia in fide,*

8. Je dis plus : Tout me semble une perte au prix de cette haute connoissance de JESUS-CHRIST mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, les regardant comme des ordures, afin que je gagne JESUS-CHRIST;

9. Que je sois trouvé en lui, n'ayant point la justice qui me soit venuë de la Loi; mais ayant celle qui naît de la foi en JESUS-CHRIST, cette justice qui vient de Dieu par la foi;

COMMENTAIRE.

qui étoit plus propre à nourrir ma présomption, qu'à augmenter ma foi, & mon humilité, pour ne mettre ma confiance que dans JESUS-CHRIST.

℣. 8. EXISTIMO OMNIA DETRIMENTUM. *Tout me semble une perte au prix de cette haute connoissance de* JESUS-CHRIST. Je crois avoir travaillé à pure perte, tandis que je n'ai pas gagné JESUS-CHRIST, & que je n'ai pas acquis la connoissance de ses véritez. Le Sauveur dans l'Evangile (*a*) compare le Royaume des Cieux à un trésor caché dans un champ. Celui qui l'a trouvé vend d'abord tout ce qu'il a pour acquérir ce champ. Saint Paul est cet homme qui a trouvé le trésor. Il compte pour rien tout le reste de ses biens, il s'en défait sans peine, pour se rendre maître du champ, & du trésor qui y est caché : *Omnia arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam.* Je regarde tous les biens du monde, & de la fortune, tous les avantages de la naissance, & de l'esprit, comme des ordures, de la lie, de la roüille; en un mot, tout ce qu'il y a de plus vil, & de plus dégoûtant, car c'est la signification du Grec *scybalon*, (*b*) quand je les compare à JESUS-CHRIST, à sa vérité, à sa foi, à sa grace.

℣. 9. UT INVENIAR IN ILLO NON HABENS MEAM JUSTITIAM. *Que je sois trouvé en lui n'ayant pas la justice qui me soit venuë de la Loi, mais ayant celle qui naît de la foi en* JESUS-CHRIST. Les Juifs s'imaginoient pouvoir par leurs propres forces, & avec l'observation de la Loi seule, acquérir une parfaite justice; ils ne croyoient pas avoir besoin d'autre chose que de la Loi pour se rendre agréables à Dieu. Ainsi en voulant établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à celle qui vient de Dieu; c'est ce que remarque saint Paul dans l'Epître aux Romains. (*c*) *Ignorantes justitiam Dei, & suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt*

(*a*) *Matt.* XIII. 44.

(*b*) Καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι. Le mot σκύβαλον se traduit par *stercus, excrementum, faces, quisquilia, rejectamenta, purgamenta, scoria, &c. Theodoret.* Σκύβαλον γὰρ τὸ παχύτερον, καὶ σκληρότερον ἀχύρων ὀνομάζεται.

(*c*) *Rom.* X. 3.

Digitized by Google

10. *Ad cognoscendum illum, & virtutem resurrectionis ejus, & societatem passionum illius, configuratus morti ejus:*

11. *Si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis.*

12. *Non quòd jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si quomodo comprehendam in quo & comprehensus sum à Christo Jesu.*

10. Et que je connoisse JESUS CHRIST, avec la vertu de sa résurrection, & la participation de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort;

11. Pour tâcher enfin de parvenir à la bienheureuse résurrection des morts.

11. Ce n'est pas que j'aye déja reçû *ce que j'espére*, ou que je sois déja parfait; mais je poursuis *ma course* pour tâcher d'atteindre au terme où le Seigneur JESUS-CHRIST m'a destiné, en me preuant.

COMMENTAIRE.

subjecti. C'est ce défaut que saint Paul dit qu'il a toûjours soigneusement évité depuis qu'il a eu connoissance de l'Evangile. Je me suis dépoüillé de toute la confiance que j'aurois pû prendre dans l'observance de la Loi cérémonielle, pour ne fonder ma justice, que dans la foi de JESUS-CHRIST, animée par la charité, & soutenuë par l'humilité.

℣. 10. AD COGNOSCENDUM ILLUM. *Que je connoisse* JESUS-CHRIST. Voici en quoi consiste cette suréminente connoissance de JESUS-CHRIST, que j'ai acquise au prix de tout ce que j'avois autrefois de plus précieux. Connoître JESUS-CHRIST lui-même, sa divinité unie à l'humanité, l'étenduë de son pouvoir infini, les droits; & les prérogatives de sa qualité de Médiateur, & de Sauveur, *la vertu de sa résurrection, la participation de ses souffrances, la conformité que nous devons avoir à sa mort*, étant par la foi, & par le baptême attaché en quelque sorte à la croix comme lui, descendu dans le tombeau, & ressuscité avec lui. Mystére qu'il explique en plus d'un endroit de ses Epîtres, (*a*) & qu'il avoit apparemment appris de JESUS-CHRIST même. Voilà ce qu'il estime infiniment plus que tous les avantages qu'il avoit dans la Synagogue.

℣. 11. SI QUOMODO OCCURRAM. *Pour tâcher de parvenir à la bienheureuse résurrection.* Un Chrétien qui a bien compris *la vertu de la résurrection de* JESUS-CHRIST, ℣. 10. & qui sait que JESUS-CHRIST en ressuscitant, nous a donné des gages, & des assûrances de nôtre résurrection future, n'aspire plus qu'à ce bonheur, qui met fin à toutes ses peines. Cette maniére de parler, *si quomodo occurram*, ne marque pas la défiance, mais elle insinuë la grandeur, & la difficulté de l'entreprise, l'incertitude du succés, (*b*) & l'ardent désir de l'Apôtre, (*c*) qui cherchoit par tout le moyen de parvenir à ce bonheur, ou par le martyre, ou par ses travaux, &c.

(*a*) *Rom.* VI. 3. 4. 5. 6. *& seq. Galat.* III. 17. *Coloss.* II. 12. *Ephes.* IV. 23.

(*b*) *Chrysost. Oecumen Theophylact.*

(*c*) *Est. Grot. Zanch. alii.*

Digitized by Google

13. *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. Unum autem, quæ quidem retrò sum obliviscens, ad ea verò quæ sunt priora, extendens meipsum,*

13. Non, mes freres, je ne pense point avoir encore atteint où je tends. Mais tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derriére moi, & m'avançant vers ce qui est devant moi,

COMMENTAIRE.

℣. 12. NON QUOD JAM ACCEPERIM, AUT JAM PERFECTUS SIM. (*a*) *Ce n'est pas que j'aye déja reçu ce que j'espére.* Ou bien, ce n'est pas que j'aye déja atteint jusques-là. Je ne regarde pas ce bonheur comme un bien qui ne me puisse manquer, & qui me soit acquis. JESUS-CHRIST par sa mort, & par sa résurrection, m'a mérité le droit à l'immortalité, & à la résurrection; mais à condition que je le suivrai, & que j'exécuterai fidellement l'ouvrage qu'il m'a confié, & que je ferai un bon usage des secours qu'il m'a mis en main; ainsi je suis comme un athléte; je me hâte d'atteindre au terme où JESUS-CHRIST m'a destiné, (*b*) & où il m'a ordonné de me rendre: (*c*) *Sequor autem si comprehendam in quo, & comprehensus sum.* Comme s'il disoit: Je courois autrefois dans une autre lice; mais depuis que JESUS-CHRIST m'a comme tiré de la foule, & m'a engagé dans cette nouvelle course, je cours pour atteindre au terme qu'il m'a montré, & pour acquérir la couronne qu'il m'a proposée. (*d*) Ou selon Théodoret: (*e*) C'est lui qui m'a le premier pris dans ses liens; je le fuiois autrefois, & je l'avois pour ainsi dire, en horreur. Mais il m'a pris dans ma fuite. A présent je le poursuis, désirant le prendre à mon tour, de peur que je ne manque mon salut.

℣. 13. UNUM AUTEM, QUÆ QUIDEM RETRO SUNT OBLIVISCENS. *Tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant tout ce qui est derriére moi, & m'avançant vers ce qui est devant moi, je cours vers le bout de la carriére.* Je n'ai garde de m'endormir dans une vaine sécurité, comme si JESUS-CHRIST étant mort pour moi, il ne me restoit plus rien à faire. Je me considére comme un athléte dans sa course: Je ne pense plus à ce que j'ai fait par ci-devant; je n'ai les yeux que sur le terme de la carriére, & sur la récompense qui m'est promise; je compte pour rien tout le chemin que j'ai fait, tandis qu'il me reste encore quelque chose à faire. Comme dans une course de chevaux, le cocher ne pense qu'à ceux qui

(*a*) *Græc.* Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τετελείωμαι. *Quidam addunt:* Ἢ ἤδη δεδικαίωμαι. *Ita S. Germ. & Clar. G. L. Iren. l. 4. c. 22. Berner. G. L. Ambrosiast. Auth. tract. de singularit. Clericis.*

(*b*) *Est Men. Tir.*

(*c*) Διώκω δὲ εἰ καὶ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην.

(*d*) *Vide Grot. Erasm. Vatab.*

(*e*) *Theodoret:* Αὐτός με πρώτος καταλαβὼν ἐναγωνίστο. Ἔφευγον γὰρ αὐτὸν, καὶ λίαν ἀπεστρεφόμην, αὐτὸς δὲ καταλαβεῖν φεύγεται. Διώκω τοίνυν καταλαβεῖν αὐτὸν ἐφιεμένος, ἵνα μὴ διαμαρτῶ τῆς σωτηρίας.

Digitized by Google

14. *Ad destinatum persequor, ad bravium superna vocationis Dei in Christo Jesu.*

14. Je cours incessamment vers le bout de la carriére, pour remporter le prix de la félicité du Ciel, à laquelle Dieu nous a appellez par JESUS-CHRIST.

15. *Quicumque ergò perfecti sumus, hoc sentiamus: & si quid aliter sapitis, & hoc vobis Deus revelabit.*

15. Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans ces sentimens. Et si vous en avez d'autres, Dieu vous découvrira aussi ce que vous en devez croire.

COMMENTAIRE.

sont devant lui, il met toute son industrie à les surpasser. (*a*)

Ut cùm carceribus missos rapit ungula currus,
Instat equis auriga suos vincentibus, illum
Præteritum temnens, extremos inter euntem.

Dans la voie du salut, & de la perfection, il faut faire de continuels efforts, pour faire du progrés. Dés qu'on n'y avance pas, on recule. Nous savons bien que Dieu promet la gloire à ceux qui persévérent; mais nous ne sommes pas sûrs d'avoir la grace de la persévérance.

℣. 15. QUICUMQUE ERGO PERFECTI SUMUS, HOC SENTIAMUS. *Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans ces sentimens.* Il vient de dire qu'il n'étoit pas parfait; comment donc avance-t'il ici le contraire? Il veut peut-être porter ce coup aux faux Apôtres, qui se croyoient justes, & qui se donnoient pour maîtres de la perfection; prétendant qu'on n'y pouvoit arriver, sans se soumettre aux observances de la Loi. Il oppose à ces prétendus parfaits, la vraie, & solide perfection du Christianisme, qui consiste non pas à se croire arrivé au terme, mais à y tendre avec ardeur, à rechercher avec zéle la connoissance des véritez de l'Evangile, à les pratiquer avec fidélité, & persévérance. Voilà ce que nous devons faire, tant que nous sommes de Chrétiens qui aspirons à nôtre perfection. (*b*) *Quicumque perfecti sumus*, ou qui sommes parfaits, & exercez dans les voies de Dieu. Une grande partie de nôtre perfection, est de croire qu'il nous manque beaucoup, & que nous devons faire de continuels efforts pour devenir tous les jours plus justes, & plus parfaits.

Que si quelqu'un d'entre vous est dans d'autres sentimens; s'il s'imagine qu'il soit déja parfait, & qu'il ne doive pas travailler à acquérir tous les jours de nouveaux dégrez de perfection; ou, ce qui seroit encore plus triste, s'il s'étoit laissé tromper aux faux Apôtres, en sorte qu'il ne crût pas que l'on pût parvenir à la perfection sans les œuvres de la Loi; j'ai une ferme confiance que Dieu ne permettra pas qu'il persévére dans

(*a*) *Horat. serm. 1. sat. 1.*

(*b*) *Men. Tirin.*

Digitized by Google

16. *Verumtamen ad quod pervenimus, ut idem sapiamus, & in eadem permaneamus regula.*

17. *Imitatores mei estote, fratres, & observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram.*

18. *Multi enim ambulant, quos sæpè dicebam vobis (nunc autem & flens dico) inimicos crucis Christi;*

16. Cependant pour ce qui est des choses ausquelles nous sommes déja parvenus, ayons les mêmes sentimens, & demeurons dans la même regle.

17. Mes freres, rendez-vous mes imitateurs, & proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modéle que vous avez vû en nous.

18. Car il y en a plusieurs, dont je vous ai souvent parlé, & dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de JESUS-CHRIST;

COMMENTAIRE.

cette erreur, mais qu'*il lui découvrira ce qu'il en doit croire*, ou en lui découvrant la vérité par une révélation intérieure, ou en lui ouvrant les yeux sur les véritez que je viens de vous dire.

℣. 16. VERUMTAMEN AD QUOD PERVENIMUS... IN EADEM PERMANEAMUS REGULA. *Mais pour ce qui est des choses ausquelles nous sommes déja parvenus, demeurons dans la même régle.* Cependant demeurons fortement attachez à ce que nous avons appris, & aux pratiques que nous avons reçûës. Que nulle autorité ne nous en fasse écarter. N'écoutons ni les Juifs convertis, ni les Chrétiens relâchez. Que les premiers ne nous engagent point dans l'observance des cérémonies légales; (*a*) ni les autres dans la tiédeur, & dans le relâchement. Demeurons dans la régle qui nous a été prescrite dés le commencement, & vivons dans une parfaite union de cœur, & de sentimens.

℣. 17. IMITATORES MEI ESTOTE. *Rendez-vous mes imitateurs*, & les imitateurs de ceux qui se conduisent comme moi. Ayez sur les observances légales les mêmes sentimens que moi-même. & prenez pour modéles ceux qui sont imbus de mes principes, & imitateurs de ma conduite: Toûjours dans la défiance de leur propre mérite, toûjours zélez pour s'avancer de plus en plus dans la perfection, & toûjours remplis de l'esprit de paix, & de charité envers tout le monde.

℣. 18. MULTI ENIM AMBULANT. *Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, qui se conduisent en ennemis de la Croix de* JESUS-CHRIST. Ce sont les faux Apôtres convertis du Judaïsme, qui pour éviter les persécutions des Payens, & la haine des Juifs, vouloient mêler le Judaïsme avec le Christianisme, & faire passer les Chrétiens, pour

(*a*) *Theodoret.* Τῶ αὐτῶ τοιχῶν καινοὶ, τὸ αὐτὸ φρονῶν. Καινὸν δὲ τὸ εὐαγγελικὸν ἐκδίδοσι κήρυγμα. Ὁ δὲ καινὸν ἐνθυτήτ. ὄχρς ὄδεν. πρὸς τὸ δεῖμῶρ. Παρηγγυᾶ τόπον αὐτοῖς μὴ ἀνέχεσθαι τῶν τὰ νομικὰ τῶ εὐαγγελίω παρεμιγνύντων.

Digitized by Google

19. *Quorum finis interitus; quorum Deus venter est, & gloria in confusione ipsorum qui terrena sapiunt.*

19. Qui auront pour fin la damnation; qui font leur Dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre honte, & qui n'ont de goût *que* pour la terre.

COMMENTAIRE.

une secte de Juifs réformez. (*a*) Or comme on ne peut être Juif sans la circoncision, sans le sabbat, & sans le reste des observances légales, ils vouloient que les fidéles joignissent tout cela à l'Evangile. Les Juifs n'avoient garde de persécuter des gens qui professoient publiquement leur Religion, & les Payens n'avoient rien à dire contre une Religion soufferte dans l'Empire, & autorisée par les Loix Impériales. De cette sorte le scandale de la Croix étoit anéanti par rapport aux Juifs, & la folie de JESUS-CHRIST crucifié ne subsistoit point par rapport aux Gentils. Voyez ce qu'on a dit sur l'Epître aux Galates. (*b*) Saint Paul appelle ici avec raison ceux qui prêchoient cette doctrine, *des ennemis de la Croix de* JESUS-CHRIST, puisqu'en effet ils en détruisoient la vertu, & la gloire. (*c*)

℣. 19. QUORUM FINIS INTERITUS. *Qui auront pour fin la damnation.* Les ennemis de la Croix du Sauveur ne doivent espérer dans l'autre vie, que les plus terribles supplices, s'ils persévérent dans ces dispositions. Ils affectent des airs de réformateurs, & d'Apôtres; ils se transforment en quelque sorte en Anges de lumiére, (*d*) mais au fond ils ne prêchent que par intérêt. *Ils font leur Dieu de leur ventre:* parcourant les Eglises, & intimidant les foibles, pour vivre plus à leur aise. Voyez ci-devant l'Epître aux Romains, (*e*) & celle de saint Pierre: (*f*) *Gens qui mettent leur gloire dans leur propre honte;* qui se glorifient dans la bonne chére, & dans les festins, ou même dans la circoncision qu'ils font recevoir à plusieurs Gentils convertis; (*g*) *ut in carne vestra glorientur*, disoit-il aux Galates, (*h*) ce qui devroit les couvrir de confusion: *Gloria in confusione ipsorum.* Saint Augustin, (*i*) & le faux saint Ambroise (*k*) lisent: *In pudendis ipsorum.* Enfin le dernier trait qu'il leur donne, est *qu'ils n'ont de goût que pour les choses de la terre;* pour la vie animale, pour les biens, les douceurs, les commoditez de la vie. Voilà le portrait des faux Apôtres, contre lesquels l'Apôtre a presque toûjours été aux mains.

(*a*) 1. *Cor.* 1. 23.
(*b*) *Galat.* VI. 12.
(*c*) *Theodoret.* Ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ προσαγορεύει αὐτοὺς, ὡς διδάσκοντας ὅτι δίχα τῆς νομικῆς πολιτείας ἀδύνατον σωτηρίας τυχεῖν.
(*d*) 2. XI. 15. & 2. *Petri* II. 3. 4.
(*e*) *Rom.* XVI. 18. *Hujusmodi enim Christo Domino non serviunt, sed suo ventri.*
(*f*) 2. *Petri* II. 13. *Coinquinationes, & maculæ, delitiis affluentes, in conviviis suis luxuriantes vobiscum, &c.*
(*g*) *Quid. apud Chrys. Theophyl. Oecum.*
(*h*) *Galat.* VI. 13.
(*i*) *Aug. ser. dim* 15. *de verbis Apostoli, nunc* 169. *nov. Edit. c.* 3.
(*k*) *Ambrosiast. hic.*

℣. 20.

Digitized by Google

20. *Nostra autem conversatio in Cœlis est : undè etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum,*

21. *Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ, secundùm operationem, quâ etiam possit subjicere sibi omnia.*

20. Mais pour nous, nous vivons déja dans le Ciel : & c'est de-là aussi que nous attendons le Sauveur, qui est nôtre Seigneur JESUS-CHRIST,

21. Qui transformera nôtre corps, tout vil, & abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son Corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

COMMENTAIRE.

℣. 20. NOSTRA AUTEM CONVERSATIO IN COELIS EST. *Nous vivons déja dans le Ciel.* Nous en sommes, pour ainsi dire, citoyens, nous le regardons comme nôtre patrie, (*a*) nous y sommes en quelque sorte déja en esprit. C'est-là où est nôtre espérance, nôtre trésor, nôtre cœur. C'est la même chose qu'il dit ailleurs : (*b*) *Mes freres, vous n'êtes plus étrangers, & voyageurs* par rapport au Ciel, *mais vous êtes citoyens des Saints, & domestiques du Seigneur.* Et encore : (*c*) *Si vous êtes ressuscitez avec* JESUS-CHRIST, *n'ayez de sentiment, & de goût que pour les choses du Ciel, où* JESUS-CHRIST *est assis à la droite du Pere ; & non pour les choses de la terre.*

UNDE ET SALVATOREM EXPECTAMUS. *C'est de là que nous attendons nôtre Sauveur,* ℣. 21. *qui transformera nôtre corps, &c.* N'est-il pas naturel que nous portions nos affections vers le Ciel, puisque c'est-là où demeure nôtre Sauveur, que c'est de là d'où il descendra pour nous ressusciter, & pour nous récompenser, & qu'enfin c'est-là où nous devons regner éternellement avec lui. *Il transformera nôtre corps, tout vil, & abjet qu'il est, pour le rendre semblable à son Corps glorieux.* Ce corps mortel doit mourir, & être réduit en pourriture, & en corruption, mais Dieu par sa puissance infinie le ressuscitera, & le mettra en l'état où est le Corps de JESUS-CHRIST même depuis sa résurrection, non dans un égal degré de gloire, mais dans une gloire pareille. (*d*) Nôtre corps sera glorieux, immortel, impassible, exempt de toutes les foiblesses ausquelles nous sommes assujettis dans cette vie. Ce sera le même corps, mais transformé, & changé quant à sa condition, & à ses qualitez.

(*a*) *Grot. Zanch. Est. Vat. Hamm. Tertull. Noster municipatus. Grac.* Ἡμῶν τὸ πολιτεύμα.

(*b*) *Ephes.* II. 19.

(*c*) *Coloss.* III. 1. 2.

(*d*) *Theodoret.* Τὸ δὲ μετασχηματίσει, οὐκ ἐπὶ τῆς μετεποιήσεως τοῦ σχήματος τίθησιν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς φθορᾶς. Σύμμορφοι δὲ τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ τὸ ἡμέτερον ἔφη γενέσθαι σῶμα, οὐ κατὰ τὴν ποιότητα τῆς δόξης, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Saint Paul exhorte les Philippiens à la joie, à la modestie, à la priére, aux actions de graces, à toutes choses loüables, & saintes. Il louë leur libéralité. Il finit par les loüanges de Dieu, & par des salutations.

℣. 1. *ITaque, fratres mei charissimi, & desideratissimi, gaudium meum, & corona mea, sic state in Domino, charissimi.*

2. *Evodiam rogo, & Syntychen deprecor idipsum sapere in Domino.*

℣. 1. C'Est pourquoi, mes trés-chers, & trés-aimez freres, qui êtes ma joie, & ma couronne, continuez, mes bien-aimez, & demeurez fermes dans le Seigneur.

2. Je prie instamment Evodie, & je conjure Syntique de s'unir dans les mêmes sentimens en *nôtre* Seigneur.

COMMENTAIRE.

℣. 1. GAUDIUM MEUM, ET CORONA MEA, SIC STATE IN DOMINO. *Mes freres, qui êtes ma joye, & ma couronne, demeurez fermes dans le Seigneur.* Vous dans qui je mets ma gloire, & de qui je tire toute ma réputation. Cet éloge fait beaucoup d'honneur aux Philippiens, & saint Paul ne pouvoit les loüer d'une maniére plus fine, & plus délicate. Il les exhorte de *demeurer fermes dans le Seigneur, comme ils le font.* (*a*) Persévérez dans la foi où le Seigneur vous a établis, demeurez dans sa crainte, & dans son amour.

℣. 2. EVODIAM ROGO, (*b*) ET SYNTYCHEN. *Je prie instamment Evodie, & je conjure Syntique.* C'étoit, dit-on, deux femmes de l'Eglise de Philippes, qui avoient entr'elles, ou avec le reste des Fidéles, quelque broüillerie, soit pour des affaires domestiques, ou pour quelque article de leur créance, ou enfin pour quelque pratique de religion, car l'Apôtre ne marque pas en quoi consistoit leur différent. Il les exhorte simplement à la paix, & à l'union. Saint Chrysostome, Théodoret, & plusieurs autres (*c*) croyent qu'elles étoient illustres par leur vertu, & par leurs bonnes œuvres, qu'elles étoient comme à la tête de l'Eglise de Phi-

(*a*) Οὕτω στήκετε; Oecumen. πᾶς ἀκλινῶς, καὶ ἐδραίοι ὁ τῇ πίστει Χριστῷ.

(*b*) Εὐοδίαν παρακαλῶ. Quidam; Εὐοδίν. Alii: Εὐοδίν. Doroth. in Mss. Evodium Notker. apud Canis.

(*c*) Est. Zanch. Men.

Digitized by Google

3. *Etiam rogo & te, germane compar, adjuva illas quæ mecum laboraverunt in Evangelio, cum Clemente, & ceteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ.*

3. Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidéle compagnon *de mes travaux*, d'assister celles qui ont travaillé avec moi dans *l'établissement de* l'Evangile, avec Clément, & les autres qui m'ont aidé dans mon ministére, dont les noms sont écrits au livre de vie.

COMMENTAIRE.

lippes. Dans le verset suivant on voit qu'elles avoient eu part aux travaux de saint Paul, & à ses combats pour l'Evangile; car c'est d'elles dont on explique ces paroles: *Assistez celles qui ont travaillé avec moi dans l'établissement de l'Evangile. Syntique* est marquée au nombre des saintes, le 22. Juillet, & on lit dans les Martyrologes que son corps repose à Philippes.

Il est bon de remarquer ici que dans les pays où les femmes ne paroissent point en public, comme dans la Gréce, & dans presque tout l'Orient, les Apôtres ne pouvoient guéres travailler à la conversion des personnes du séxe, que par l'entremise de leur époux, ou de quelques femmes déja Chrétiennes, sages, & prudentes; & c'est peut-être un des principaux motifs qui engageoit la plûpart des Apôtres de mener avec eux des femmes, ou comme les appelle saint Paul 1. *Cor.* IX. 5. des sœurs, *mulierem sororem*, pour leur aider dans la conversion des femmes, ausquelles ils ne pouvoient parler; & c'est apparemment en ce sens que l'Apôtre dit ici en parlant d'Evodie, & de Syntique, qu'elles avoient beaucoup travaillé avec lui pour l'avancement de l'Evangile. Il veut qu'on les secoure, qu'on leur donne les choses nécessaires à la vie, & qu'elles se réconcilient, afin que de concert elles continuent à travailler à l'œuvre de Dieu.

Quelques Critiques (*a*) ont crû avec beaucoup de vraisemblance, que *Syntique* étoit ici un homme, & non une femme. Il est certain que ce nom chez les Grecs, convient plûtôt à un homme, qu'à une femme, de même que celui d'*Eutyche*, ou d'*Eutyque*. Il y avoit donc quelque division entre un homme, & une femme, nommez Evodie, & Syntique, & peut-être que ce dernier étoit l'époux d'Evodie, & que c'est lui-même qui au verset suivant est appellé *germane compar*, ou *vrai*, *& fidéle époux*.

℣. 3. ETIAM ROGO, ET TE, GERMANE COMPAR. *Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidéle compagnon de mes travaux.* Il y en a (*b*) qui croyent que celui à qui saint Paul parle, étoit l'époux, ou le frere de l'une de ces deux personnes qu'il a nommées dans le verset précédent. D'autres (*c*) ont dit que saint Paul y parloit au geolier qu'il avoit

(*a*) *Grot. Hamm. & Martianay hic.*
(*b*) *Quidam apud Theophyl. Vide & Erasm. &c.*
(*c*) *Alii apud Theophyl.*

Digitized by Google

converti à Philippes. (a) Quelques Anciens, & quelques Nouveaux (b) ont dit que saint Paul étoit marié, & qu'il s'adresse ici à sa femme. Ils traduisent : *Je vous en prie aussi, ma chére compagne.* Mais nous avons déja examiné, & réfuté ailleurs (c) cette opinion. Il faut convenir que le Texte Grec se pourroit traduire au féminin, (d) & que saint Paul auroit pû prier une femme de considération de Philippes, de travailler à rétablir la paix entre Evodie, & Syntyque.

Mais les Peres, & les meilleurs Interprétes croyent que c'est un homme, lequel, selon l'opinion de quelques-uns, s'appelloit *Syzyque ;* (e) de sorte qu'il faudroit traduire : *Je vous prie aussi, mon cher Syzique.* Quelques Latins (f) ont crû que son nom étoit *Germain*, mais ils n'avoient pas lû le Grec. D'autres (g) veulent que ce soit Epaphrodite lui-même ; d'autres (h) que ce soit *Silas*, ou saint Barnabé, ou Timothée ; en un mot, chacun devine, & propose ses conjectures à sa maniére. Il y auroit plus d'apparence que saint Paul s'addresseroit à l'Evêque de Philippes ; c'étoit le seul à qui il convenoit plus naturellement d'aider ces deux personnes, & de rétablir entre elles l'union qui y étoit altérée ; mais si Evodie étoit l'épouse de Syntique, comme nous l'avons dit ci-dessus, rien n'empêche que saint Paul ne parle ici à Syntyque.

CUM CLEMENTE. *Avec Clément.* Saint Jérôme, (i) Primasius, (k) Estius, (l) & quelques autres ont crû que ce saint Clément étoit celui qui succéda à saint Pierre, aprés saint Lin, & saint Clet, dans la chaire de Rome. L'Eglise semble marquer la même chose, lorsqu'elle fait réciter cet endroit de l'Epître aux Philippiens au jour de la fête de saint Clément. Origénes, (m) Eusébe, (n) saint Epiphane, (o) Rufin, (p) le disent, ou le supposent comme une chose indubitable. Il est vrai que ni saint Chrysostome, ni Théodoret n'en disent rien en cet endroit, mais sur la premiére Epître à Timothée, saint Chrysostome (q) dit que saint Clément étoit un des compagnons de saint Paul, & qu'il le suivoit dans ses voyages, de même que saint Luc, & saint Timothée. Suivant cette hypothése, on pourra dire avec assez de vraisemblance, que saint Clément étoit à Philippes, lorsque saint Paul écrivit cette Epître. Grotius croit

(a) *Act.* XVI. 27. 28. *& sequ.*
(b) *Clem. Alex. l. 3. Strom. Quidam apud Chrys. & Theophyl. & Theodoret. Erasm. Zanch. Cajet. &c.*
(c) Voyez le Commentaire sur 1. *Cor.* IX. 5.
(d) Καὶ (*aliàs* Ναὶ) ἐρωτῶ, καὶ σὺ Σύζυγε γνήσιε. Il a pû mettre γνήσιε, au lieu de γνήσια, à la maniére des Athéniens ; comme κλῃδὸς, pour κλῆσις, σωτῆρες, pour σωτῆρα *Erasm.*
(e) *Vide Gemar. hic.*
(f) *Primas. Hieronymiast. Lir. Carthusian.*
(g) *Grotius.*
(h) *Vide Ligfoot. & Est.*
(i) *Hieronym. lib. de Script. Eccles.*
(k) *Primas. in Comment. hic.*
(l) *Est. Cornel. alii hic.*
(m) *Origen. in Joan. Edit. Huet. p.* 143.
(n) *Euseb. l. 3. c. 15. Hist. Eccles.*
(o) *Epiphan. haeres.* 27.
(p) *Rufin de adulter. Origenis.*
(q) *Chrysost. in* 1. *Timot. prolog. p.* 403.

Digitized by Google

4. *Gaudete in Domino semper; iterùm dico, gaudete.*

5. *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. Dominus propè est.*

4. Réjoüissez-vous sans cesse en *nôtre* Seigneur; je le dis encore une fois, réjoüissez-vous.

5. Que vôtre modestie soit connuë de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

COMMENTAIRE.

que ce Clément étoit un Prêtre de l'Eglise de Philippes, de même que les autres que désigne ici saint Paul, & que Clément pouvoit être quelque Romain établi à Philippes, qui ayant reçû de bonne heure la foi de JESUS-CHRIST, s'employa dans la suite avec saint Paul, à la faire connoître aux Gentils.

L'Apôtre ajoûte que le nom de Clément, & ceux de ses semblables, *sont écrits au Livre de vie.* Maniére de parler commune dans l'Ecriture, (*a*) pour marquer qu'un homme est du nombre des prédestinez, & des amis de Dieu. Ce qui est pris de la pratique des Princes qui tiennent un état de leurs officiers, & de ceux qui ont part à leurs faveurs. La charité que saint Paul avoit pour ces personnes, & les services qu'ils avoient rendu à l'Eglise, lui persuadoient qu'ils étoient du nombre des prédestinez: mais cette simple présomption, toute bien fondée qu'elle pût être, n'en étoit pas une preuve infaillible, à moins qu'il n'en eût une révélation particuliére. (*b*)

Quant à celles qui avoient travaillé *avec lui à la propagation de l'Evangile*, on en doit raisonner suivant le systême qu'on aura suivi dans ce qui précéde. Si l'on veut que Syntyque soit un homme, & Evodie une femme, il faudra dire que celles dont parle ici saint Paul, sont apparemment des veuves, ou des personnes d'une prudence, & d'une vertu singuliéres, que l'Apôtre avoit employé à instruire les personnes de leur séxe, comme nous l'avons remarqué. Si l'on suit l'hypothése de ceux qui veulent qu'Evodie, & Syntyque sont deux femmes de Philippes, on pourra croire que c'est celles que saint Paul recommande, & dont il fait l'éloge en cet endroit.

℣. 4. GAUDETE IN DOMINO, &c. *Réjoüissez-vous sans cesse, &c.* On peut prendre ceci comme un adieu; car au lieu que nous disons *adieu*, les Grecs disent: (*c*) *Réjoüissez-vous*, & les Latins: *Portez-vous bien.*

℣. 5. MODESTIA VESTRA NOTA SIT OMNIBUS HOMINIBUS. *Que vôtre modestie soit connuë de tous les hommes.* Le Grec: (*d*) *Que vôtre douceur*, vôtre modération, vôtre bonté, vôtre patience dans

(*a*) *Vide Exod.* XXXII. 32. *Psalm.* LXVIII. 29. *Dan.* XII. 10. *Luc.* X. 20. *Apoc.* XIII. 8.

(*b*) *Vide Est. Zanch. Grot. Hamm.*

(*c*) Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε. &c.

(*d*) Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν. *Theodor.* Φέρετε γενναίως τὴν ἐπιείκειαν τῶν περιστάσεων, μὴ ἀμυνόμενοι κακῷ τὸ κάκον.

Digitized by Google

6. *Nihil solliciti sitis : sed in omni oratione, & obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum.*

7. *Et pax Dei, quæ exuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, & intelligentias vestras in Christo Jesu.*

8. *De cætero, fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bona famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate.*

6. Ne vous inquiétez de rien : mais en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications, & des priéres accompagnées d'actions de graces.

7. Et que la paix de Dieu qui surpasse toutes pensées, garde vos cœurs, & vos esprits en Jesus-Christ.

8. Enfin, mes freres, que tout ce qui est véritable, & sincére, tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui vous peut rendre aimables, tout ce qui est d'édification, & de bonne odeur, tout ce qui est vertueux, & tout ce qui est loüable dans le réglement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées.

COMMENTAIRE.

les maux, dans les injures qu'on vous fait, dans les calomnies qu'on répand contre vous, *soit connue à tout le monde.* Souvenez-vous *que le Seigneur est proche*, il viendra à vôtre secours, & vous vengera contre vos ennemis. Sa vengeance doit bien-tôt éclatter contre les Juifs, cette nation perverse, & toujours opposée au progrez de l'Evangile. En effet, la guerre des Juifs commença six, ou sept ans aprés le tems de cette Epître.

℣. 6. NIHIL SOLLICITI SITIS, SED IN OMNI ORATIONE, &c. *Ne vous inquiétez de rien. Mais en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos priéres, &c.* On le peut joindre à ce qui précéde : *Le Seigneur est proche*, il est tout prêt à venir à vôtre secours : ainsi *ne vous inquiétez de rien.* Mettez en lui toute vôtre confiance ; reposez-vous sur sa justice, & sur sa providence : ne craignez rien ni de la part de vos ennemis, ni de la part du Démon ; Dieu saura vous secourir quand il sera tems. Ou bien : N'ayez nulle inquiétude sur vos besoins temporels. Représentez-les avec humilité, & confiance au Seigneur, dans vos priéres accompagnées d'actions de graces ; & il y pourvoira.

℣. 7. ET PAX DEI QUÆ SUPERAT OMNEM SENSUM, CUSTODIAT (a) CORDA VESTRA. *Et que la paix de Dieu qui passe toute pensée*, qui est un bien inestimable, & au-dessus de tout ce qu'on en peut dire, & penser, *garde vos cœurs, & vos esprits en* Jesus-Christ. Elle sera comme une forteresse dans laquelle vous demeurerez fermes, & iné-

(a) Græc. φρουρήσει, custodiet. Sed Theodor. Comment. φρουρεῖ, custodiat. Ita Ambrosiast. Hieronymiast. Clarom. Germ. Lat.

9. *Quæ & didicistis, & accepistis, & audistis, & vidistis in me, hæc agite; & Deus pacis erit vobiscum.*

9. Pratiquez ce que vous avez appris, & reçû de moi, ce que vous avez oüi dire de moi, & ce que vous avez vû en moi; & le Dieu de paix sera avec vous.

COMMENTAIRE.

branlables, au milieu de tous les troubles de cette vie; supposé, comme il l'a dit dans le verset précédent, que vous vous reposiez entiérement sur la bonté de Dieu, & que vous lui remontriez avec confiance tous vos besoins dans la priére. Voilà le partage des Saints, & un bonheur inconnu aux impies; (*a*) *non est pax impiis.*

℣. 8. DE CÆTERO, QUÆCUMQUE SUNT VERA, &c. *Enfin, que tout ce qui est véritable, & sincére, soit l'entretien de vos pensées.* Saint Paul dans ce verset a renfermé tous les devoirs de la vie Chrétienne, & la pratique de toutes les vertus. Il recommande la vérité, la sincérité, la droiture, *quæcumque vera.* La pudeur, l'honnêteté, la gravité, la chasteté, *quæcumque pudica;* (*b*) la justice, l'équité; *quæcumque justa*, la sainteté, la pureté; d'éviter toute sorte d'excez, & de déréglemens; *quæcumque sancta*, ou *pura* selon le Grec. (*c*) Faire tout ce qui peut nous rendre aimables, & agréables dans le bien, obliger tout le monde, vivre bien avec tout le monde, *quæcumque amabilia.* (*d*) Tout ce qui peut nous mettre, ou nous conserver en bonne réputation, *quæcumque bonæ famæ.* (*e*) Toute sorte d'action vertueuse, & loüable; *si qua virtus.* Tout ce qui est loüable dans le réglement des mœurs, & dans la conduite de la vie; *si qua laus disciplinæ.* Le Grec lit simplement, (*f*) *si qua laus;* & Primasius, Sédulius, & quelques autres, ont lû de même. Mais le Syriaque, l'Ethiopien, quelques anciens Exemplaires Grecs, & presque tous les Latins, sont conformes à la Vulgate.

℣. 9. QUÆ ET DIDICISTIS, HÆC AGITE. *Pratiquez ce que vous avez reçû de moi*, ce que vous avez vû, ce que vous avez appris touchant ma personne, & ma conduite. Il faut qu'un Prédicateur, & un Pasteur se sente bien irrépréhensible pour oser parler comme fait ici saint Paul: Suivez ma doctrine, & mes exemples. Les faux Apôtres n'en auroient pû dire autant, eux qui faisoient leur Dieu de leur ventre, ci-devant Chap. III. 19. Il s'est déja proposé pour modéle aux Philippiens,

(*a*) *Isai.* XLVIII. 22.

(*b*) Ὅσα σεμνὰ, *gravia, veneranda, magnifica. Ambrosiast.*

(*c*) Ἁγνὰ, *pura. Vulg.* ἅγια, *sancta. Ita Clarom. S. Ger. & Ambrosiast.*

(*d*) Ὅσα προσφιλῆ, *grata, accommoda, benigna, gratiosa.*

(*e*) Εὔφημα, *fausta, boni ominis, bonæ famæ; laudabilia.*

(*f*) *Græc.* Εἴ τις ἔπαινος. *Clarom.* Εἴ τις ἔπαινος ἐπιστήμης. *Ita & Borner. Gr. Velez.* Εἴ τις ἔπαινος παιδείας, *disciplinæ. Vulg. Clarom. S. Germ. Bor. Lat. Ambrosiast. Hieronymi st. Syr. Æth.*

Digitized by Google

10. *Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando reflorusistis pro me sentire, sicut & sentiebatis: occupati autem eratis.*

10. Au reste, j'ai reçû une grande joie en nôtre Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvellé les sentimens que vous aviez pour moi; non que vous ne les eussiez toûjours *dans le cœur*, mais vous n'aviez pas occasion de les faire paroître.

11. *Non quasi propter penuriam dico; ego enim didici in quibus sum sufficiens esse.*

11. Ce n'est pas la vûë de mon besoin qui me fait parler de la sorte; car j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.

12. *Scio & humiliari; scio & abundare. (Ubique, & in omnibus institutus sum,) & satiari, & esurire, & abundare, & penuriam pati.*

12. Je sai vivre pauvrement; je sai vivre dans l'abondance. Ayant éprouvé de tout, je suis fait à tout, au bon traitement, & à la faim, à l'abondance, & à l'indigence.

COMMENTAIRE.

ci-devant Chap. III. 17. Et ailleurs aux Corinthiens: (*a*) *Soyez mes imitateurs, comme je le suis de* JESUS-CHRIST. Cela séoit bien à Paul dans les liens pour la défense de la vérité.

℣. 10. TANDEM ALIQUANDO REFLORUISTIS PRO ME SENTIRE. *De ce qu'enfin vous avez renouvellé les sentimens que vous aviez pour moi.* A la lettre: (*b*) *Vous avez fait refleurir vos premiers sentimens pour moi.* Il n'accuse pas les Philippiens d'avoir manqué de tendresse pour lui, ou de l'avoir oublié dans ses besoins: il veut dire (*c*) que jusques-là n'ayant point eu d'occasion de lui marquer leur reconnoissance, & leur attachement par des bienfaits sensibles, les sentimens de leur cœur étoient demeurez comme amortis au-dedans d'eux-mêmes. Mais qu'aussi-tôt qu'ils l'ont sçu dans les liens, leur bonne volonté a pour ainsi dire refleuri, elle a fait paroître au-dehors, tout ce qu'elle étoit au dedans: comme ces arbres qui pendant l'hiver semblent n'avoir point de vie, & que l'on voit reverdir, & produire leurs fleurs, & leurs fruits, à mesure que la chaleur commence à se faire sentir.

℣. 11. NON QUASI PROPTER PENURIAM. *Ce n'est pas la vûë de mon besoin qui me fait parler.* Je suis bien moins sensible au besoin où je pouvois être, ou au secours que vous m'avez donné, qu'à vôtre charité, & au plaisir que je ressens de vous voir attaché à vôtre Apôtre, & à vôtre pere en JESUS-CHRIST. Ce n'est point l'intérêt, ou la nécessité qui me font parler. J'aurois pû me passer de ce que vous m'avez envoyé; je suis fait depuis long-tems à souffrir, & à me passer de tout; je sai me contenter dans quelque état que je sois. Mais j'ai été bien-aise de voir vôtre bon cœur, & vôtre amitié.

(*a*) 1. Cor. XI. 1. IV. 16.

(*b*) Ὅτι ἤδη πάλιν ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν.

(*c*) Theodoret: Πάλαι γὰρ ἐβούλεσθε τῆς ἐμῆς τέρας διεγνώκατε φροντίσαι, ἀλλὰ καιρὸν οὐκ ἐχετε. Vide Theophyl. Est. &c.

℣. 12.

Digitized by Google

13. *Omnia possum in eo qui me confortat.*

14. *Verumtamen bene fecistis, communicantes tribulationi meæ.*

15. *Scitis autem & vos, Philippenses, quòd in principio Evangelii, quando profectus sum à Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati, & accepti, nisi vos soli;*

13. Je puis tout en celui qui me fortifie.

14. Vous avez bien fait néanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.

15. Or vous savez, *mes freres* de Philippes, qu'aprés avoir commencé à vous prêcher l'Evangile, ayant depuis quitté la Macédoine, nulle autre Eglise ne m'a fait part de ses biens, & que je n'ai rien reçû que de vous seuls,

COMMENTAIRE.

℣. 12. SCIO ET HUMILIARI, SCIO ET ABUNDARE. *Je sai vivre pauvrement, je sai vivre dans l'abondance.* A la lettre : *Je sai demeurer dans la bassesse*, & l'humiliation, *& je sai vivre dans l'abondance.* Mais *l'humiliation* en cet endroit, marque apparemment l'indigence, & la pauvreté. (*a*) Le terme Hébreu (*b*) qui signifie l'humilité, se prend aussi pour la pauvreté, ou plûtôt pour l'état humble, & méprisé des pauvres. On peut aussi l'entendre de l'humiliation réelle. Je sai vivre dans la bassesse, lorsque Dieu m'y réduit ; je sai me contenir, & me contenter de peu, lorsqu'il me met dans l'abondance. J'ai sur tout cela une longue expérience.

℣. 13. OMNIA POSSUM IN EO QUI ME CONFORTAT. *Je puis tout en celui qui me fortifie.* Je puis tout souffrir, & tout entreprendre aidé du secours de Dieu, qui est toute ma force. Si je fais tout cela, je n'en rapporte la gloire qu'à Dieu seul ; je ne m'en dois rien imputer. (*c*)

℣. 14. VERUMTAMEN BENE FECISTIS. *Vous avez bien fait néanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.* Je vous suis toutefois trés-obligé des secours que vous m'avez donné dans mes liens. Ne croyez pas que ce que je viens de dire, soit pour exténuër vos services, ou pour marquer que j'y sois peu sensible. Je les ai reçûs avec toute la reconnoissance que je dois

℣. 15. QUANDO PROFECTUS SUM A MACEDONIA, NULLA MIHI ECCLESIA COMMUNICAVIT. *Vous savez qu'ayant quitté la Macédoine, nulle autre Eglise ne m'a fait part de ses biens.* Il rappelle aux Philippiens les anciens bienfaits qu'il a reçûs d'eux. Lorsqu'aprés avoir été mis en prison à Philippes, je fus à Amphipolis, à Apollonie, & à Thessalonique, & qu'aprés cela je fus contraint de quitter précipitamment la Macédoine, (*d*) nulle autre Eglise que la vôtre ne me fit part de ses

(*a*) *Est. Men Bez. Zanth. alii.*
(*b*) עני *humiliatus, afflictus, pauper.*
(*c*) *Theophyl.* Οὐκ ἐμὸν τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τοῦ τὴν ἰσχὺν διδόντος Χριστοῦ.
(*d*) *Vide Act.* XVI. XVII. XVIII.

Digitized by Google

16. *Quia & Thessalonicam semel, & bis in usum mihi misistis.*

17. *Non quia quero datum; sed requiro fructum abundantem in ratione vestra.*

18. *Habeo autem omnia, & abundo. Repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo.*

19. *Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum, secundùm divitias suas, in gloria in Christo Jesu.*

16. Qui m'avez envoyé deux fois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins.

17. Ce n'est pas que je désire vos dons; mais je désire qu'il en revienne pour vôtre compte, un profit considérable.

18. Or j'ai maintenant tout ce que vous m'avez envoyé, & je suis dans l'abondance. Je suis rempli de vos biens, que j'ai reçûs d'Epaphrodite, *comme* une *oblation d'*excellente odeur, comme une hostie que Dieu accepte volontiers, & qui lui est agréable.

19. Je souhaite que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos désirs, & vous donne encore sa gloire par Jesus-Christ.

COMMENTAIRE.

biens. J'allai à Athénes conduit par quelques freres de Thessalonique: mais je ne reçûs rien que de vous seul. ℣. 16. *Vous m'envoyâtes deux fois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins.* Saint Luc ne dit rien dans les Actes de tous ces petits détails, qui ne devoient point entrer dans son histoire. Saint Paul fait remarquer aux Thessaloniciens, (*a*) qu'étant chez eux, il leur a donné l'exemple de gagner leur vie par le travail de leurs mains; ce qui revient à ce qu'il dit ici du secours qu'il y reçut des Philippiens.

℣. 17. Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra. *Ce n'est pas que je désire vos dons, mais je désire qu'il en revienne pour vôtre compte un profit considérable.* Je me mets assez peu en peine de vos dons. Quelque besoin que j'en eusse, j'aurois pû m'en passer; mais vous y auriez trop perdu. J'ai été bien-aise de voir grossir vos comptes d'une pareille dette que je contracte envers vous, & dont Dieu sera mon garant, & vôtre principal débiteur. (*b*)

℣. 18. Habeo autem omnia, et abundo. *J'ai maintenant ce que vous m'avez envoyé, & je suis dans l'abondance.* Le Grec lit: (*c*) *J'ai reçû toutes choses.* Comme s'il vouloit donner une décharge générale à Epaphrodite de ce qui lui avoit été envoyé de la part des Philippiens. (*d*)

Odorem suavitatis, &c. *Comme une oblation d'excellente odeur.* Ce que vous m'avez donné est devant Dieu comme un sacrifice

(*a*) 1. *Thessal.* II. 7. 9. & IV. 11. & 2. *Thess.* III. 7. 8.
(*b*) *Theodoret. Grot. alii.*
(*c*) Ἀπέχω δὲ πάντα.
(*d*) *Grot. Zanch. Strigel.*

Digitized by Google

20. *Deo autem & Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

21. *Salutate omnem Sanctum in Christo Jesu.*

22. *Salutant vos qui mecum sunt fratres. Salutant vos omnes Sancti; maximè autem qui de Cæsaris domo sunt.*

20. Gloire soit à Dieu nôtre Pere dans tous les siécles des siécles. Amen.

21. Saluez *de ma part* tous les Saints en JESUS-CHRIST.

22. Les freres qui sont avec moi vous saluënt. Tous les Saints vous saluënt; mais principalement ceux qui sont de la maison de César.

COMMENTAIRE.

d'agréable odeur, comme un parfum délicieux. Telle est l'aumône des personnes de piété.

℣. 19. DEUS AUTEM MEUS IMPLEAT OMNE DESIDERIUM VESTRUM. *Je souhaite que mon Dieu remplisse tous vos désirs.* Qu'il vous accorde l'effet de vos priéres, & de vos justes demandes. Le Grec: (*a*) *Tous vos besoins*; qu'il récompense vôtre libéralité par une abondance de toutes les choses dont vous avez besoin, & qu'à la fin il vous donne *sa gloire*, & le bonheur éternel. Comparez 2. *Cor.* IX. 6. 7. 8. 10.

℣. 20. DEO AUTEM GLORIA. *Gloire soit à Dieu.* Que Dieu soit loüé pour tous les biens dont vous nous avez comblez, & pour toutes les graces qu'il vous a faites, en vous mettant dans le cœur des sentimens si généreux.

℣. 21. SALUTATE OMNEM SANCTUM. *Salüez de ma part tous les Saints*, tous les Fidéles de Philippes; salüez-les en JESUS-CHRIST, embrassez-les dans le saint baiser de paix; comme il a accoûtumé de le dire dans ses autres Lettres. (*b*)

℣. 22. SALUTANT VOS OMNES SANCTI. *Tous les Saints vous salüent*, tous les Chrétiens de la ville de Rome; *mais principalement ceux qui sont de la maison de César*; de l'Empereur Néron, qui regnoit alors. Saint Paul avoit fait des conversions considérables dans la Cour de ce Prince. (*c*) Les nouveaux Grecs (*d*) prétendent que ce *César* n'est nullement l'Empereur, mais un Chrétien de ce nom, dont ils font la fête, & qu'ils croyent avoir été un des septante Disciples, & enfin Evêque de Corone. Mais ce sentiment est réfuté par le consentement unanime des Peres Grecs, & Latins, & de tous les Commentateurs, qui l'entendent de Néron. Quelques-uns ont prétendu que ces Fidéles de la maison de César, pouvoient être Sénéque, & Lucain. On a quelques lettres qui portent le

(*a*) Πάσαν χρείαν ὑμῶν.

(*b*) *Rom* XVI. 16. 1. *Cor.* XVI. 20. 2. *Cor.* XIII. 12. 2. *Thessal.* V. 26.

(*c*) *Hieron. in Philem.* N. 1. *A Cæsare missus in carcerem, notior familiæ ejus factus, persecutoris domum Christi fecit Ecclesiam.*

(*d*) *Vide Doroth. in Synopsi. Bolland.* 22. *Mart. Est. hic, Baron. &c.*

Digitized by Google

23. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.*

23. La grace de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST soit avec vôtre esprit. Amen.

COMMENTAIRE.

nom de Sénéque, & qui sont adressées à saint Paul : mais les Savans conviennent aujourd'hui qu'elles sont fausses, de même que celles de saint Paul à Sénéque. Grotius veut que ces nouveaux convertis, fussent quelques affranchis de ce Prince. Estius croit que de ce nombre pouvoient être Evellius, & Torpes, domestiques de Néron, qui souffrirent le martyre sous son regne. (*a*)

℣. 23. GRATIA DOMINI CUM SPIRITU VESTRO. *Que la grace de nôtre Seigneur* JESUS-CHRIST *soit avec vôtre esprit.* Qu'il vous comble de ses lumiéres, & de la douce impression de sa grace, pour vous faire connoître, aimer, & pratiquer le bien.

Le Grec, & le Syriaque portent : (*b*) *Que la grace de nôtre Seigneur* JESUS-CHRIST *soit avec vous tous.* Mais les plus anciens Manuscrits Grecs, & Latins, le Cophte, & l'Ethiopien, sont conformes à la Vulgate.

A la fin de cette Epître on lit dans les Exemplaires Grecs : *L'Epître aux Philippiens a été écrite de Rome*, & envoyée *par Epaphrodite.* Le Cophte : *Par Timothée, & Epaphrodite.* On a vû dans la Préface, & par toute la suite de la Lettre, qu'elle fut en effet écrite de Rome, pendant que saint Paul y étoit dans les liens pour la premiére fois, & qu'elle fut apportée par Epaphrodite aux Philippiens.

(*a*) *Martyrolog. Rom.* XI. & XVII. *Maii.*

(*b*) *Grac. impress.* Η χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. *Alii :* Μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν. *Ita Steph. 1. Clarom. 8. Germ. Alex. Colb. 7. Barb. 1. Coph. Æth. alii. Ambrosiast. Hieronymiast, &c.*

Fin du Commentaire sur l'Epître aux Philippiens.

Digitized by Google